

WARNER BROS PICTURES, en association avec VILLAGE ROADSHOW PICTURES présentent,

OCEAN'S 8

Une production RAHWAY ROAD

Un film réalisé par GARY ROSS

Avec: SANDRA BULLOCK, CATE BLANCHETT, MINDY KALLING, AWKWAFINA, SARAH PAULSON,
RIHANNA, HELENA BONHAM CARTER, ANNE HATHAWAY, JAMES CORDEN, RICHARD ARMITAGE

Le film s'inspire des personnages imaginés par GEORGE CLAYTON JOHNSON et JACK GOLDEN RUSSELL

Scénario : GARY ROSS et OLIVIA MILCH

Photographie: EIGIL BRYLD

Décors: ALEX DIGERLANDO

Montage: JULIETTE WELFLING, WILLIAM GOLDENBERG

Costumes : SARAH EDWARDS

Musique : DANIEL PEMBERTON

Producteurs: STEVEN SODERBERGH et SUSAN EKINS

Producteurs exécutifs : MICHAEL TADROSS, DIANA ALVAREZ, JESSE EHRMAN et BRUCE BERMAN

Co-productrice : OLIVIA MILCH

Durée : 1h50

SORTIE LE 13 JUIN 2018

SITE PRESSE

NEWSROOM: <https://newsroom.warnerbros.fr/>

TÉLÉCHARGEMENT MATÉRIEL : <https://mediapass.warnerbros.com/>



DISTRIBUTION

WARNER BROS. France
115, av Charles de Gaulle, 92200 Neuilly Sur Seine

CONTACTS PRESSE

Sabri Ammar : 01 72 25 11 16
Carole Chomand : 01 72 25 10 83
Caroline Maréchal : 01 72 25 10 27
Nino Vella : 01 72 25 11 40

NOUVELLE EQUIPE. NOUVEAU PLAN. NOUVEAU CASSE.

SYNOPSIS

Cinq ans, huit mois, 12 jours... et le compteur tourne toujours ! C'est le temps qu'il aura fallu à Debbie Ocean (Sandra Bullock) pour échafauder le plus gros braquage de sa vie.

Elle sait désormais ce qu'il lui faut : recruter une équipe de choc. À commencer par son "associée" Lou Miller (Cate Blanchett). Ensemble, elles engagent une petite bande d'expertes : Amita (Mindy Kaling), la bijoutière, Constance (Awkwafina), l'arnaqueuse, Tammy, la receleuse (Sarah Paulson), Nine Ball, la hackeuse (Rihanna) et Rose (Helena Bonham Carter), la styliste de mode.

Le butin convoité est une rivière de diamants d'une valeur de 150 millions de dollars. Le somptueux bijou sera autour du cou de la célèbre star Daphne Kluger (Anne Hathaway) qui devrait être l'objet de toutes les attentions au cours du Met Gala, l'événement de l'année.

C'est donc un plan en béton armé. À condition que tout s'enchaîne sans la moindre erreur de parcours. Enfin, si les filles comptent repartir de la soirée avec les diamants sans être inquiétées...

OCEAN'S 8 réunit également au casting James Corden dans le rôle d'un enquêteur d'assurances qui tente d'élucider l'arnaque et Richard Armitage dans celui du petit ami – involontaire – de Daphne Kluger lors du Gala.

NOTES DE PRODUCTION

Dans 3 semaines et demi, le Met organisera son bal annuel.

Et on va le braquer.

Plus de dix ans se sont écoulés depuis qu'une équipe menée par un certain Ocean a dérobé un butin de plusieurs millions de dollars. Or, un nouveau gang est en train de se former afin de mener à bien le casse du siècle. Mais cette fois, c'est *Debbie* Ocean qui fomenté ce plan audacieux, et elle n'aura besoin que de huit femmes au talent exceptionnel pour l'exécuter.

Le réalisateur et scénariste Gary Ross raconte : *"La figure du hors-la-loi est au cœur du cinéma américain depuis ses débuts, mais à de rares exceptions près, ces 'hors-la-loi' sont toujours des hommes. Je me disais qu'il pourrait être intéressant qu'un groupe de femmes dures à cuire puissent s'imposer dans ce genre qui leur avait jusqu'ici semblé interdit. Et puis, j'ai toujours aimé les films de braquage"*.

Sandra Bullock souligne : *"C'est un film de braquage, et ce genre est toujours divertissant. On se demande comment les personnages vont s'en sortir, et quels rebondissements ils vont connaître. Mais c'est surtout un film qui parle de ces huit femmes merveilleusement complexes, intelligentes et drôles, qui embarquent le spectateur avec elles dans leurs aventures"*.

Sandra Bullock incarne *Debbie* Ocean, qui vient de passer un peu plus de cinq ans à échafauder un plan minutieux afin de s'emparer du collier *Jeanne Toussaint*, exceptionnelle rivière de diamants signée Cartier, d'une valeur de 150 millions de dollars. Elle a l'intention de le mettre à exécution au cours de l'un des événements les plus médiatisés de l'année : le *Met Gala*.

Gary Ross avait au départ imaginé ce nouvel opus pour la saga *OCEAN'S* il y a cinq ans, et l'avait soumis au réalisateur de la trilogie, *Steven Soderbergh*.

"Steven est un bon ami à moi et nous avons collaboré de manière non officielle sur un certain nombre de projets", confie Gary Ross. *"S'il n'avait pas participé au projet je ne pense pas que je m'y serais attelé. C'était vraiment génial de travailler ensemble"*.

Steven Soderbergh révèle qu'il a tout de suite été emballé par le postulat de départ, ainsi que par le choix de l'actrice principale. *"Gary est venu me voir en me disant : 'qu'est-ce que tu penses de Sandra dans le rôle de la sœur de Danny ?' Je me suis dit que c'était une*

idée tout à fait intéressante, et du coup, je lui ai répondu : 'Proposons l'idée à Jerry [Weintraub]'. Et Jerry a trouvé que c'était une idée géniale".

D'ailleurs, c'est Jerry Weintraub qui a d'abord contacté Sandra Bullock. *"Il n'y avait même pas encore de scénario, mais l'énergie de Jerry, son enthousiasme et sa passion pour cette saga étaient vraiment communicatifs",* se souvient l'actrice.

Gary Ross, qui n'avait plus écrit à quatre mains depuis son premier scénario, BIG, était conscient que ce projet serait différent. Il a fait appel à Olivia Milch afin de lui proposer d'écrire le script à ses côtés. *"Au final, on a formé une super équipe",* estime-t-il.

"Gary a compris à quel point il était important qu'une voix féminine se fasse entendre dans ce projet", note Olivia Milch. *"J'étais absolument ravie d'y prendre part. D'ailleurs, côte à côte devant le clavier, on a trouvé cette même aisance spontanée qui caractérise les relations entre les personnages, cette même façon de se chamberer gentiment".*

Steven Soderbergh ajoute : *"Je crois que Gary et Olivia ont trouvé le bon équilibre entre fidélité aux codes de la saga et parfaite originalité".*

Malheureusement, le célèbre producteur Jerry Weintraub est décédé avant de voir le résultat. *"C'était difficile d'imaginer qu'un film de la saga OCEAN puisse être tourné sans Jerry aux manettes en tant que producteur",* remarque Steven Soderbergh. *"Il n'était pas que producteur, c'était une grande figure du septième art".*

Susan Ekins, fidèle collaboratrice de Jerry Weintraub, et productrice associée des précédents opus de la saga, est productrice du film. Steven Soderbergh raconte : *"Gary et moi sommes allés la voir en lui disant : 'tu faisais partie des têtes pensantes à l'origine des trois premiers épisodes, si bien qu'on aimerait beaucoup que tu joues un rôle encore plus central cette fois'".*

Susan Ekins était ravie de reprendre du service pour cette saga qui représente une part importante de sa vie et de sa carrière, entamée il y a bientôt deux décennies. *"Depuis OCEAN'S ELEVEN en 2001, en passant par OCEAN'S TWELVE et OCEAN'S THIRTEEN, j'ai eu le plaisir de travailler avec Jerry Weintraub et Steven Soderbergh, deux brillantes personnalités du cinéma. J'ai maintenant l'occasion de perpétuer la tradition aux côtés de Steven et de Gary. Je crois que ce qui intéresse le grand public dans ces films, c'est l'idée que les personnages s'en sortent en toute impunité, et qu'ils y prennent beaucoup de plaisir".*

Suivant la tradition des films de la saga, chaque membre de l'équipe a une spécialité. Les sept actrices qui viennent compléter l'équipe de Sandra Bullock sont Cate Blanchett, Anne Hathaway, Mindy Kaling, Sarah Paulson, Awkwafina, Rihanna et Helena Bonham Carter.

Gary Ross raconte : *"Il ne s'agissait pas de choisir des actrices séparément, mais plutôt de monter une équipe qui devait fonctionner parfaitement ensemble. C'était très stimulant dès le départ"*.

C'est l'occasion unique de travailler avec toutes les autres qui a convaincu chaque actrice de s'engager dans le projet. Cate Blanchett confirme que : *"Lorsque Gary et Steven ont commencé à parler des actrices qu'ils étaient en train de contacter, j'ai tout de suite été convaincue d'accepter le rôle. C'est vraiment un groupe de femmes fantastiques avec qui j'ai adoré travailler"*.

Anne Hathaway renchérit : *"Faire un film ensemble, c'est vraiment vivre une expérience collective unique, mais travailler en plus avec sept autres femmes, c'est formidable parce qu'on partage beaucoup de choses dès le départ. Ça nous a beaucoup facilité la tâche, et on s'est amusées comme des folles"*.

"Cet esprit d'équipe a prévalu sur l'ensemble du tournage", note Gary Ross. *"Sur le plateau, une véritable alchimie s'est installée entre ces huit femmes extrêmement créatives. Parfois, je me faisais un peu oublier et je les regardais improviser"*.

"Certains réalisateurs n'aiment pas trop l'improvisation, mais Gary, au contraire, encourageait nos propositions", témoigne Anne Hathaway. *"En tant que metteur en scène, il voulait qu'on ait toutes l'impression de donner le meilleur de nous-mêmes. Je trouve qu'il a fait un travail remarquable"*.

"Gary a insufflé au projet sa sensibilité d'auteur, et Olivia Milch a parfaitement réussi à s'y adapter", note Cate Blanchett. *"Ils changeaient des choses en permanence, ce qui rendait l'ambiance encore plus joyeuse sur le plateau. Ce qui rapproche ce film des précédents opus, c'est qu'un rebondissement en cache toujours un autre. Mais c'est amené de façon tellement fine que l'on ne s'y attend pas du tout"*.

OCEAN'S 8, qui bouscule nos habitudes, sort des casinos de Las Vegas pour s'installer à New York, au cœur de l'événement le plus select de toute la ville : le dîner de charité de l'Institut du Costume du Metropolitan Museum, plus connu sous le nom de Met Gala. La production a réussi à obtenir un accès sans précédent au musée, où elle a tourné pendant dix jours – un record. Gary Ross déclare : *"Si on n'avait pas tourné au Met, je pense qu'il aurait été presque impossible de faire ce film. Ça a été un véritable avantage que d'obtenir cette autorisation"*.

Cartier s'est également révélé être un partenaire inestimable : la maison a spécialement créé une réplique de l'éblouissante rivière de diamants Jeanne Toussaint, qui joue un rôle

central dans le film puisqu'il s'agit du butin. *"C'est l'un des colliers les plus imposants de toute leur collection, et il trône dans leur coffre-fort"*, révèle la productrice exécutive Diana Alvarez. *"Il était très important qu'il ait l'ait vrai, et même qu'il le soit. La maison Cartier nous a fourni des consultants absolument irréprochables, et leur expertise s'est avérée d'une grande aide pour nous. Ils nous ont même autorisés à filmer dans leur célèbre boutique new-yorkaise. C'était vraiment exceptionnel de pouvoir pénétrer dans leur univers et d'y tourner pour les besoins du film"*.

OCEAN'S 8 a été entièrement tourné en décors naturels à New York, et, selon Steven Soderbergh : *"Gary est parvenu à saisir l'atmosphère de la ville avec brio. Je ne crois pas qu'on aurait pu trouver un meilleur endroit pour ce film. Je pense que c'est le meilleur choix qu'on ait pu faire, parmi toutes les villes du monde. Et puis, il y a surtout ces huit femmes exceptionnelles, toutes à l'écran au même moment... D'emblée, ça en fait un film vraiment enthousiasmant"*.

LE CASTING

Durant plus de cinq ans, Debbie Ocean n'a eu que du temps à tuer. Et elle l'a mis à profit. Sandra Bullock explique : *"Elle a eu tout le temps de réfléchir à son plan et de le peaufiner, et elle sort de prison prête à le mettre à exécution"*.

Sandra Bullock raconte que, comme son frère Danny, *"Debbie est un vrai cerveau. Elle sait déceler le talent et constituer la meilleure équipe possible avant de laisser chacun faire son travail. C'est dans ses gènes : c'est une voleuse qui a grandi dans une famille de voleurs. C'est tout ce qu'elle aime, et c'est là qu'elle excelle. Pour Debbie, l'important c'est surtout les frissons que lui procure l'aventure, en attendant de voir si elle se fait attraper ou pas. Cette fois, elle a l'intention de voler dans un lieu des plus publics, sous le nez de centaines de personnes, et devant les caméras. On se demande pourquoi elle se lance dans cette opération alors qu'elle vient tout juste de sortir de prison. C'est comme si elle cherchait à se faire à nouveau incarcérer"*.

"Sandra est naturellement cool", note Gary Ross. *"Mais surtout, c'est une excellente comédienne, forte d'une véritable somme de connaissances et d'expériences"*.

Olivia Milch partage son avis : *"Elle a une très forte présence, et elle a une grande assurance. Elle est sûre d'elle, ce qui était absolument parfait pour le personnage"*.

La première personne avec qui Debbie entre en contact est son ancienne complice, Lou. *"Debbie doit user de son charme pour convaincre Lou de reprendre du service",* révèle Sandra Bullock. *"Elle ne perd pas de temps et va droit au but, en tentant de convaincre Lou que le plan qu'elle a échafaudé est assez solide pour qu'elle risque la vie qu'elle s'est construite pendant que Debbie était en prison".*

Cate Blanchett, qui campe Lou, explique : *"Debbie a besoin d'une alliée de confiance, sur qui elle puisse vraiment compter. Or, elles se connaissent depuis très longtemps. Lou s'est bâti une vie – plus ou moins – rangée en devenant propriétaire d'une boîte de nuit. Elle s'en sort plutôt pas mal, mais son existence n'a rien de très exaltant. Je pense que c'est la raison pour laquelle elle décide d'accepter l'offre de Debbie : pour retrouver ce rush d'adrénaline que seul le danger peut susciter. Elle mène une vie sympa, mais pas très folichonne et ses complices lui manquent".*

Steven Soderbergh analyse : *"Il n'y a rien qui résiste à Cate, et elle dispose d'un registre de jeu hallucinant. Elle en dit bien plus d'un simple regard qu'en plusieurs lignes de texte, ce qui était parfait pour le personnage de Lou".*

"Cate est vraiment unique en son genre", renchérit Gary Ross. *"On la voit élaborer un personnage petit à petit, en s'appuyant sur de petits détails qu'elle repère et dont elle fait ensuite une personne à part entière. C'est un vrai plaisir d'assister à sa démarche".*

La cible de leur opération n'est autre que le Met Gala, mais il ne s'agit pas de dérober de l'argent. Ce qu'elles veulent en réalité, c'est mettre la main sur le collier Jeanne Toussaint, la rivière de diamants si inestimable que la maison Cartier la garde en sécurité dans son coffre-fort impénétrable. Il faut donc convaincre le vénérable joaillier de l'en sortir. Et pour y parvenir, suggérer de la passer au cou de la présidente du Gala, la jeune femme la plus en vue du moment, Daphne Kluger.

Anne Hathaway, qui incarne la jeune femme, raconte comment elle a entendu parler du film de manière inattendue : *"C'est un maître d'hôtel dans un restaurant qui m'a raconté que Sandra Bullock allait jouer dans un nouvel opus de la saga OCEAN'S avec un casting exclusivement féminin, et je me suis dit : 'Ça a l'air absolument génial', parce que j'avais adoré les premiers films de la saga. Puis, Gary m'a appelée et m'a dit : 'j'ai un rôle de diva à te proposer'".*

"C'était vraiment sympa de me transformer en une personne qui évolue dans un univers que je connais très bien, mais qui, j'espère, ne me ressemble pas trop", dit-elle en riant.

"Daphne est un peu excentrique, un peu extrême... et beaucoup plus intelligente que les gens ne l'imaginent".

"Anne s'est glissée dans la peau de son personnage avec énormément de force et d'enthousiasme et a livré une prestation vraiment audacieuse en termes d'investissement personnel", reprend Gary Ross. "C'est une femme formidable, et une actrice de très grand talent. On s'est beaucoup amusés".

Anne Hathaway confie : *"Ça fait longtemps que Gary et moi souhaitons travailler ensemble, et ça a été vraiment génial de construire ce personnage avec lui".*

Afin d'obtenir que Daphne porte le collier, Debbie et Lou vont devoir faire appel aux services d'une célèbre créatrice de mode, avant de manipuler la starlette afin qu'elle la choisisse pour dessiner sa robe de gala.

C'est Helena Bonham Carter qui tient le rôle de Rose Weil. Elle qui était jadis sollicitée par les plus grandes célébrités semble être tombée en disgrâce. Lorsqu'on fait sa connaissance, *"Rose est en pleine crise",* raconte l'actrice. *"Son entreprise s'est complètement cassée la figure et elle est endettée à hauteur de plusieurs millions de dollars. Elle a cruellement besoin d'argent, et le reste de l'équipe a besoin d'une créatrice de mode, si bien qu'elles peuvent peut-être se rendre service mutuellement".*

L'actrice explique que le scénario l'a intéressée parce que *"j'essaye toujours de tenter des expériences inédites pour moi, et un film de braquage, c'est une première. Et puis, je n'avais jamais partagé l'affiche avec sept autres femmes, et il était grand temps que ça change. Je pense qu'un projet où on attribue à des femmes des rôles traditionnellement masculins est vraiment une étape importante. C'était la cerise sur le gâteau, et je me suis dit que ce serait amusant".*

"Helena est une vraie déesse", déclare Sandra Bullock avec la plus grande admiration. *"Je n'ai jamais rencontré une personne aussi singulière et aussi gentille. On ne sait jamais dans quelle direction elle va partir dans une scène ; parfois, la scène est écrite d'une certaine manière, et Helena y apporte sa touche personnelle. Elle nous a obligées à ne jamais nous reposer sur nos lauriers".*

Par exemple, Helena Bonham Carter a décidé que le personnage de Rose aurait un accent irlandais, même si, comme elle le reconnaît, *"il n'y a rien dans l'intrigue qui l'exige. Mais je me suis dit que ça accentuerait son côté un peu dans la lune – comme si j'avais besoin d'aide en la matière !",* plaisante-t-elle.

Il y avait pourtant un domaine dans lequel l'actrice en avait effectivement besoin : la maîtrise d'un fil et d'une aiguille. Elle a passé des jours entiers avec l'équipe des costumes, à prendre des cours de couture et à comprendre comment draper un tissu correctement. *"Bien que Rose ne soit plus au sommet de son art, c'est quand même une créatrice de talent"*, note-t-elle, *"si bien que je voulais avoir l'air de savoir ce que je faisais. C'est ça qui est génial dans ce métier : on observe le monde à travers les yeux d'une autre personne. Cette fois, c'était à travers les yeux de Rose, une créatrice de mode, ce qui s'est avéré être une expérience tout à fait nouvelle pour moi"*.

Pour dérober un bijou, il faut aussi une bijoutière dans l'équipe, et Debbie sait exactement qui contacter. Mindy Kaling joue le rôle d'Amita, qui, raconte-t-elle, *"vit toujours avec sa mère mais est sur le point de se rebeller. Elle a déjà trempé dans des affaires louches avec Debbie, si bien que quand elle vient lui rendre visite, Amita s'imagine que c'est encore pour un petit délit. Mais en réalité, le plan est cette fois d'une tout autre envergure. Je pense qu'Amita rêve de devenir une véritable hors-la-loi. Elle a toujours mené une vie rangée, et elle a hâte de pouvoir dévoiler sa part d'ombre"*.

"Je suis fan de Mindy Kaling depuis ses débuts", révèle Gary Ross. *"Si vous avez vu sa série, vous savez à quel point c'est une artiste accomplie. Elle déniche de tout petits détails dont on ne s'aperçoit pas à quel point ils sont ingénieux avant le montage"*.

Cette admiration est partagée. Mindy Kaling déclare : *"Ce qui est génial pour moi dans le fait de travailler avec Gary, c'est qu'il a écrit plusieurs de mes films préférés, comme BIG, PRÉSIDENT D'UN JOUR, et PUR SANG : LA LÉGENDE DE SEABISCUIT, qu'il a bien sûr également réalisé. Moi qui ai aussi plusieurs casquettes, je trouve ça super qu'il soit à la fois scénariste et réalisateur. Je me sens personnellement toujours scénariste avant tout, et donc le fait qu'il ait écrit le scénario et que ce soit lui qui porte son idée à l'écran m'a semblé particulièrement motivant"*.

Pour écouler des diamants et en récolter de bons gros billets verts, il faut l'expertise d'une receleuse professionnelle. C'est ainsi que Debbie se rend dans une banlieue pavillonnaire, sur les traces de Tammy, une ancienne camarade qui semble avoir délaissé le marché noir au profit du supermarché. Aux yeux de tous, elle est une épouse et une mère comme les autres... Sauf si on prend la peine de jeter un œil à son garage, qui déborde de marchandises volées.

Sarah Paulson, choisie pour le rôle, détaille son personnage : *"Tammy a raccroché... ou presque. Et voilà que sa vieille amie Debbie Ocean vient la voir et la supplie de reprendre du*

service, en lui promettant que ce sera leur plus gros coup. Je trouve que le fait que Tammy soit une mère qui mène une double vie a un côté très palpitant. Et elle est juste trop contente de pouvoir sortir de chez elle”.

“Le registre de jeu de Sarah Paulson est d’une extraordinaire diversité”, remarque Ross. “Chaque prise est différente, amène quelque chose de totalement nouveau, et offre une interprétation différente... Du coup, si vous ne faites pas attention, vous pouvez chambouler tout l’emploi du temps de la journée parce que vous ne voulez pas vous arrêter de varier les plaisirs avec elle. Mon directeur artistique me regardait, l’air de dire ‘Je sais que tu t’éclates avec Sarah, mais il faudrait songer à avancer !”, rit-il.

C’est Lou qui débusque les deux derniers membres de l’équipe, à commencer par *“l’une des meilleures hackeuses de la côte Est”* – et leur seul espoir de pirater le système de sécurité ultrasophistiqué du Met. C’est la chanteuse Rihanna, superstar internationale, qui campe ce génie de l’informatique aux dreadlocks en bataille, surnommée ‘Nine Ball’.

“J’ai rencontré Rihanna un soir, après un concert en Suède, et on a commencé à parler du potentiel de ce personnage : c’est là qu’on s’est demandé d’où elle venait et qu’on a décidé d’en faire une vraie Barbadienne”, révèle Ross. *“On s’est tous les deux dit que c’était une super idée. J’ai adoré chaque minute passée avec elle sur le plateau. C’est quelqu’un d’incroyablement gentil, adorable et enthousiaste, et elle est géniale dans le film. Elle rayonne vraiment dès qu’elle est à l’écran. On s’est franchement éclatés”.*

Lou emmène Debbie dans le Queens, pour qu’elle voie de ses propres yeux le talent à l’œuvre de Constance, jeune arnaqueuse de rue. Cette pickpocket habile dont les mains sont d’une rapidité hallucinante est interprétée par Awkwafina, jeune star montante dont le vrai nom est Nora Lum.

Olivia Milch, scénariste du film, connaissait déjà bien la jeune actrice qui avait joué dans son premier film, LES POTES. Ross se rappelle : *“J’ai vu le film d’Olivia, et j’ai trouvé Awkwafina extraordinaire. J’ai tout de suite su que je la voulais pour OCEAN’S 8 et elle est d’ailleurs géniale dans le film”.*

Comme le remarque Awkwafina elle-même, *“elles dénichent Constance à Elmhurst, un quartier tout près de là où j’ai grandi. Elle est en train de jouer au bonneteau, une arnaque typiquement new-yorkaise. C’est une New-Yorkaise pur jus, comme moi. C’est pour ça que je me sens particulièrement proche d’elle – Constance, c’est moi... Bon sans toutes ces histoires de pickpocket et de vol ! Mais c’est vraiment quelqu’un qui me ressemble”.*

Pour se préparer au rôle, elle explique : *“J’ai appris à faire des tours de prestidigitation, et c’était vraiment génial. Mais je crois que l’expérience la plus merveilleuse, ç’a été de travailler*

aux côtés de toutes ces actrices incroyables que j'ai toujours admirées... Je me sens vraiment très chanceuse".

Et elle n'est pas la seule à le penser. Comme l'explique Sandra Bullock, *"Nous étions huit, et nous étions toutes absolument différentes les unes des autres. Mais le fait que nous soyons si différentes n'a pas été un problème, puisque nous avons un même objectif : se soutenir et s'assurer que nous avons tout ce dont nous avons besoin. J'ai beaucoup apprécié cet esprit d'équipe"*.

"Ce n'est pas facile à expliquer", ajoute Cate Blanchett. *"On riait beaucoup. Et c'est tellement bien d'être dans une pièce remplie de femmes qui sont capables de faire preuve d'autodérision"*.

Parmi toutes ces actrices, on retrouve deux célèbres comédiens, dont les personnages représentent chacun une sorte de faire-valoir des huit femmes.

Richard Armitage incarne Claude Becker, conservateur dans une galerie d'art qui finit par jouer un rôle dans le braquage bien malgré lui. En vérité, *"Debbie et Claude ont eu une histoire par le passé",* révèle Armitage. *"Du coup, quand elle arrive à sa galerie un jour, il est sous le choc, comme si le sol s'ouvrait sous ses pieds. Debbie est intimement liée à une part de son passé qui s'est mal terminée. Mais il ne peut pas s'empêcher d'avoir le souffle coupé quand il la voit... comme un coup au cœur"*.

James Corden incarne John Frazier, qui enquête pour le compte de son entreprise, une compagnie d'assurances, et qui connaît particulièrement bien les Ocean... *"Il a tout un passif avec la famille Ocean, qu'il considère comme une véritable épine dans le pied qu'il n'arrive pas à enlever",* explique Corden. *"Il sait que ce collier a été la cible d'un vol lors d'un événement où Debbie était présente, et il ne lui faut pas longtemps pour faire le rapprochement. Mais en réalité, tout ceci n'est pour lui qu'une affaire de chiffres. Au fond, il n'est pas policier ; il s'en fiche que ce soit un délit. Il veut juste s'assurer que son entreprise n'aura pas de frais..."*

Quand on lui demande comment il a été choisi pour le film, Corden répond avec l'humour qui le caractérise : *"Eh bien, les studios ont appelé pour dire qu'ils étaient en train de préparer ce projet, mais qu'ils avaient peur parce que le film n'avait pas trouvé sa star. Ils avaient besoin d'un acteur célèbre donc... Non, je rigole ! Je suis un grand fan de la série des OCEAN. Quand j'ai lu le scénario et que j'ai compris qui était le réalisateur, je me suis dit que ce serait génial d'en faire partie. J'étais déjà très content à l'idée de graviter autour de toutes ces actrices, pour lesquelles j'ai une immense admiration et un grand respect"*.

LA CIBLE : LE JEANNE TOUSSAINT

La cible du casse d'OCEAN'S 8 est le Jeanne Toussaint, rivière de diamants créée par Cartier. C'est pourquoi les auteurs du film se sont rendus directement dans l'atelier du joaillier parisien afin de créer un collier extraordinaire, et digne d'un braquage que Debbie Ocean a mis plus de cinq ans à échafauder. La maison Cartier a tout de suite accepté.

Cela fait des générations que Cartier crée des bijoux dont l'élégance n'a d'égale que la convoitise qu'ils inspirent. La maison a également une relation de longue date avec le monde du cinéma, notamment à travers des films comme LES HOMMES PRÉFÈRENT LES BLONDES, CERTAINS L'AIMENT CHAUD, BOULEVARD DU CRÉPUSCULE, ou encore HAUTE SOCIÉTÉ.

Pierre Rainero, directeur de l'image et du style chez Cartier, explique que les auteurs avaient formulé une double exigence concernant la rivière de diamants. *“Il fallait que ce soit un collier d'une grande valeur au niveau des carats, mais qu'il ait également une valeur historique significative. On a alors immédiatement pensé à l'une des rivières de diamants les plus marquantes de l'histoire de notre maison”*.

L'originale avait été dessinée en 1931 par Jacques Cartier pour le Maharajah de Nawanager, et était décrite à l'époque comme *“la rivière de diamants colorés la plus raffinée au monde”*. Les bijoux n'existent malheureusement plus. Cependant, Cartier a préservé dans les archives de la maison un croquis gouaché ainsi que plusieurs photos de cette pièce unique. Le gouaché a été utilisé comme référence première pour la réalisation du collier qui apparaît dans le film, le Jeanne Toussaint, nommé ainsi en hommage à Jeanne Toussaint, directrice artistique chez Cartier de 1933 à 1970. Susan Ekins remarque : *“Jeanne a vraiment laissé sa marque sur la conception et le style de bijoux de cette époque. C'était apparemment une femme très forte et très respectée, et je pense que le 'Toussaint' de OCEAN'S 8 est à son image”*.

Plutôt que de recréer une copie exacte en tout point, Cartier s'est servi de ce chef-d'œuvre art déco comme d'une inspiration. Pour cette commande très spécifique, Cartier a mobilisé les ressources de ses ateliers de Haute Joaillerie situés rue de la Paix, à Paris. Les joailliers ont accompli l'exploit de réaliser ce bijou d'envergure en un temps record, afin de ne pas perturber le plan de tournage. *“Normalement, pour une commande de cet ordre, il nous faut au minimum huit mois”*, affirme Rainero. *“Mais on a réalisé ce collier en huit semaines”*.

Pour le film – où le Jeanne Toussaint est censé être composé de diamants d'une pureté absolue et taillés à la perfection –, les joailliers ont utilisé des oxydes de zirconium, sertis sur de l'or blanc. Ils ont porté une attention toute particulière aux finitions, puisque les gros plans, tout comme les critères plus qu'exigeants de Cartier, ne laissent place à aucune imperfection. Même

s'il ne s'agit que d'une reproduction, le Jeanne Toussaint remplit les conditions de Haute Joaillerie définies par la maison Cartier en termes d'artisanat d'excellence.

Afin qu'Anne Hathaway, qui incarne Daphne Kluger, puisse porter le collier, ce dernier a été réduit de 20% environ, puisque l'original avait été créé pour un homme. Quand l'actrice l'a mis pour la première fois à New York, le Toussaint lui allait comme un gant. *“Ils ont fait un travail fantastique”,* déclare Anne Hathaway. *“Pour être tout à fait honnête, je ne me suis pas trop rendu compte que ce collier était si hors normes, jusqu'à ce que je regarde une prise où je suis en train de monter les escaliers et que je voie à quel point il scintillait. J'ai tout de suite compris qu'il s'agissait d'un collier extraordinaire, et c'est un peu ça, la magie du cinéma !”*

LA GROSSE POMME

Le tournage de OCEAN'S 8 s'est entièrement déroulé à New York, où Gary Ross et son chef opérateur, Eigil Bryld, ont tenté de tirer le plus profit de la ville qui ne dort jamais.

“Si vous faites un film sur New York, il faut venir tourner à New York”, affirme Sandra Bullock. *“New York dégage une énergie très particulière ; ça fait vibrer quelque chose en vous, quelque chose qui vous maintient tout le temps en alerte. Nous connaissions tous plutôt bien la ville – pour ma part, j'y ai vécu longtemps, si bien que j'ai l'impression de retrouver une vieille amie, mais cette ville est toujours en mutation, toujours pleine de surprises. Et la ville ne va pas s'arrêter parce que vous êtes en train de tourner un film. C'est au tournage de s'adapter”.*

Grâce au partenariat entre Cartier et la production, quelques scènes ont pu être tournées dans un lieu très important : le Manoir Cartier. Pendant deux jours, le magasin phare de la 52^{ème} rue est resté fermé au public pour que l'équipe puisse y tourner, notamment une scène cruciale dans laquelle Rose Weil et Amita, son “assistante”, insistent pour voir à tout prix l'inestimable Jeanne Toussaint. La fermeture de la boutique a été d'autant plus remarquée qu'elle s'est produite en plein mois de Décembre, lors de la frénésie d'achats qui précède Noël. Le chef décorateur Alex DiGerlando explique, *“Ils nous ont donné les clés du royaume. Tous les bijoux que vous voyez dans ces scènes sont les vrais. Il n'y a aucun accessoire”.*

À Brooklyn, l'annexe de l'Église Méthodiste Unie de Bushwick est devenue le loft de Lou, qui finit par devenir le QG de la bande, où elles planifient les moindres détails de leur casse. Ce bâtiment d'architecture néo-romane datant du début du siècle dernier dispose d'un intérieur en duplex, avec un balcon et de petites alcôves à l'étage : le lieu idéal. DiGerlando explique : *“Quand on réfléchissait à l'esprit du loft, il nous fallait un lieu qui soit visuellement très intéressant, mais qui nous révèle également des informations sur la personnalité de Lou. Elle*

est assez matérialiste, très à la mode, et on l'a donc décoré avec des babioles qu'elle aurait collectionnées au cours de ses nombreux voyages au fil des ans".

Pour l'extérieur du loft et l'intérieur de la boîte de nuit de Lou, c'est un entrepôt situé au bord de l'eau dans le quartier de Red Hook à Brooklyn qui a été utilisé. Dans le même quartier, une scène a été filmée chez Junior's Deli, dont le fameux cheesecake a fait sa renommée internationale.

De retour à Manhattan, l'équipe de tournage a collaboré avec *Vogue* : la production a tourné toute une journée dans les bureaux du magazine au World Trade Center, notamment la scène où Tammy tente de se faire embaucher pour un emploi intérimaire à l'occasion du Gala.

Parmi les autres lieux de tournage à Manhattan, en dehors du Met, on retrouve l'Hôtel Plaza ; le magasin Christie's sur la Rockefeller Plaza ; l'Hôtel Pierre ; le Casa Lever, un restaurant situé dans la célèbre Lever House sur Park Avenue ; le grand magasin Bergdorf Goodman, et la tour de 51 étages du *New York Times*.

L'un des lieux les plus reconnaissables du film est le bâtiment conçu par Eero Saarinen à l'aéroport JFK : l'ancienne tour Trans World Airlines, aujourd'hui désaffectée. Ce lieu a été utilisé pour le retour tant attendu de Rose Weil sur le devant de la scène et des défilés de mode.

Pour mettre en scène le défilé de Rose, l'équipe du film a fait appel à Alexandre de Betak, très connu pour ses mises en scène de défilés inventives et mémorables. Avant le tournage, de Betak a emmené Gary Ross assister à trois défilés. Pour cette même séquence, *Vogue* a fait venir plusieurs figurants, tous de vrais habitués de la Fashion Week new-yorkaise, pour occuper les premières rangées.

La nouvelle collection de Rose a été créée par la chef costumière Sarah Edwards, qui a conçu plus de 50 silhouettes différentes dans les tons bleu et gris, en référence à l'esprit très années 1950 du bâtiment, mais également aux uniformes des hôtes de l'air de l'époque. *"Gary avait le sentiment que si on faisait une collection en rapport avec l'époque du bâtiment, ça pourrait être très beau, mais avec un style assez démodé"*, explique Sarah Edwards. *"On voulait que son défilé ait l'air à côté de la plaque, pas qu'il soit nul. On ne voulait pas que les vêtements soient hideux, mais juste qu'ils ne soient pas en phase avec la clientèle actuelle"*.

Sarah Edwards revient sur la conception de la garde-robe quotidienne des personnages principaux : *"On a vraiment pris le temps de s'assurer que les costumes reflétaient leur individualité et qu'ils étaient à l'image des femmes qu'elles sont vraiment. Avec huit personnages principaux, il était primordial qu'elles se cantonnent à leur style propre, ce qui n'était vraiment pas chose facile, même si c'était très marrant !"*

Sarah Edwards remarque par exemple que la garde-robe de Sandra Bullock a été conçue pour évoquer *“un personnage détaché, toujours impeccable. Tous ses vêtements ont un côté très minimaliste – des coupes longues, droites, épurées. Debbie Ocean doit pouvoir se déplacer furtivement : la simplicité des coupes et les couleurs sombres ont permis de rendre cette impression”*.

La costumière poursuit en expliquant que Lou, le personnage de Cate Blanchett, porte plus facilement des motifs et des couleurs. *“On voulait qu’elle ait l’air d’avoir acquis tous ses vêtements au fil du temps et on a donc délibérément mélangé des pièces ‘vintage’ avec des tenues plus modernes, des textures différentes, des motifs animaliers et du cuir par-ci, par-là. Lou est patronne de boîte de nuit, et elle est très chic. Cate a elle-même beaucoup de goût et elle a vraiment apporté beaucoup d’idées”*.

“Sarah Edwards est un vrai génie”, s’exclame l’actrice. “La vraie créativité émerge souvent quand vous travaillez sous pression, et on n’a pas idée de toute la pression qu’elle a dû surmonter. Elle était toujours ouverte à toutes les choses qu’on lui proposait, et les essayages avec elle étaient vraiment trop drôles, un peu comme si Speedy Gonzalez vous faisait essayer des vêtements !”

Parmi les autres stars du film, s’il y en a une que l’on connaît pour son sens du style, c’est bien Rihanna. Pourtant, dans le rôle de Nine Ball, elle arbore un style complètement atypique : salopettes en jean, sweat-shirts trop grands, et bottes militaires.

Comme le remarque Sarah Edwards, le contraste est total avec *“Daphne Kluger, qui est une vraie starlette hollywoodienne, la célébrité du moment. Anna Hathaway voulait la doter d’une aura à la Elizabeth Taylor... mais avec un petit côté Barbie”*, sourit-elle.

LE MET

Le gala du Met n’est pas une fête comme les autres : c’est un gala de bienfaisance pour lever des fonds en faveur de l’Institut du Costume du Metropolitan Museum of Art et il marque l’ouverture de son exposition du printemps. En raison des contraintes d’espace et de temps, l’exposition que l’on voit dans le film n’a pas pu être montée sur le site même du Met mais elle a été reconstituée sur le plateau des Gold Coast Studios, à Long Island.

DiGerlando et son équipe ont passé neuf mois à concevoir et à construire le décor complexe de l’exposition de costumes du film, intitulée *“Le Sceptre et l’Orbe : Cinq siècles de tenues royales”*. Ce nom a été choisi par le rédacteur international freelance de *Vogue*, Hamish Bowles, qui a par le passé organisé plusieurs expositions de mode remarquées, et c’est Anna

Wintour qui a suggéré son nom pour diriger celle de OCEAN'S 8. *“Plutôt que de s'intéresser aux costumes d'époque, on a agencé l'exposition autour de l'idée de l'habit royal et de son influence constante sur les créateurs de mode”*, indique Bowles.

Ce dernier a réussi à convaincre de grandes maisons de couture d'autoriser la production à avoir accès à leurs archives. Des robes de créateurs amoureusement préservées ont été sélectionnées et envoyées au studio, où des conservateurs de musées les ont soigneusement mises sur des mannequins tout spécialement créés pour l'occasion. Ceux-ci ont ensuite été installés sur le plateau suivant les indications de Bowles et de DiGerlando.

Dans le hall d'entrée inspiré de l'époque des Tudor, l'influence de la monarchie britannique est palpable dans les créations de Sarah Burton pour Alexander McQueen et de Maria Grazia Chiuri et Pierpaolo Piccoli pour Valentino. Le style de la Cour de Louis XIV se retrouve dans les robes de Dolce & Gabbana, Zac Posen, Jean Paul Gaultier et John Galliano pour Christian Dior, Vivienne Westwood, Valentino et Alexander McQueen.

Tous les costumes sont ornés de parures de bijoux royaux chatoyants qui ont en fait été entièrement confectionnés à la main pour les besoins du film par le chef accessoiriste Michael Jortner, qui a collaboré avec un joaillier.

Outre la splendeur vestimentaire, l'élément de décor le plus frappant est sans doute la piscine réfléchissante qui occupe tout l'espace. En effet, les costumes ont l'air de flotter au-dessus de l'eau. Pour l'essentiel, ce décor est bien réel mais l'eau qui se trouve directement sous les robes n'est cependant qu'une illusion numérique afin de préserver les tenues de l'humidité.

Aucun détail du décor n'a été épargné. Les cartouches descriptifs ont eux aussi été rédigés par Bowles et son équipe, et on y trouve l'information de fond précise liée à chaque robe et à sa référence historique, bien que ce ne soit pas lisible à l'écran. *“On a tout fait dans les règles, comme on l'aurait fait pour une véritable exposition”*, confirme Bowles.

Parmi les autres décors construits sur le plateau de Gold Coast, on compte le hall qui mène aux toilettes pour dames du musée et les W.-C eux-mêmes. Il y a aussi une extension du Temple d'Isis de l'aile Sackler du Met, avec des sculptures égyptiennes rappelant celles du musée. *“Le plateau était en fait un assemblage de décors”*, admet DiGerlando. *“On les a construits de manière à ce qu'ils communiquent entre eux pour pouvoir facilement s'y déplacer”*, continue DiGerlando.

Tous les rebondissements d'OCEAN'S 8 aboutissent à un évènement central : le Gala du Met, *“où la mode, l'art et la gloire se rencontrent. C'est le summum de l'élégance et de l'art*

de faire la fête propres à New York, et aussi indubitablement la soirée la plus en vue de l'année", rappelle Olivia Milch.

Même entourée de célébrités en habits de haute couture et parées de bijoux étincelants, l'époustouflant Jeanne Toussaint capte l'attention de toute l'assistance, notamment celle de Debbie Ocean et de son équipe. *"On voulait que ce soit un vol de bijoux plus spectaculaire que le braquage d'un coffre-fort ou le vol d'une boîte à bijoux"*, raconte Ross. *"Le Gala offre un arrière-plan extrêmement brillant et prestigieux. Ça en faisait le cadre idéal où entraîner les spectateurs"*.

Les acteurs et les auteurs de OCEAN'S 8 ont eu l'immense privilège de tourner les scènes du Gala à l'intérieur du Metropolitan Museum of Art. Les producteurs avaient d'abord envisagé de filmer le bal en studio. Cependant, Ross a rencontré le directeur et PDG du Met Daniel H. Weiss, qui leur a permis de tourner à l'intérieur de l'établissement pendant deux semaines, une première pour un film.

"Le plaisir de tourner à New York est indescriptible et la ville n'offre pas seulement un décor saisissant mais est également très accueillante. Avoir accès à un lieu aussi emblématique que le Met a été un honneur tout particulier pour chacun de nous", confie Susan Ekins.

Situé sur la 5^e Avenue, en bordure de Central Park, la façade style Beaux-Arts du Met s'étend sur quatre pâtés de maison, faisant du musée le plus grand des États-Unis. C'est aussi l'un des plus fréquentés. Le seul moment possible pour y tourner a donc été de nuit. Dès que les portes se fermaient au public, à 17h30, le tournage se mettait en place pour s'arrêter chaque matin, quelques heures avant la réouverture du musée, lequel devait s'accorder un peu de temps pour préparer le retour des visiteurs pour la journée.

La nature du lieu a également constitué un autre défi assez inédit pour les producteurs, car des centaines d'acteurs, de figurants et de techniciens – sans compter l'éclairage, les caméras et le reste du matériel – étaient entourés d'œuvres d'art uniques d'une valeur inestimable.

"J'ai tenu des réunions sur la sécurité des œuvres d'art comme on le ferait avant une importante cascade. C'est un fait, un faux mouvement aurait coûté davantage que le budget du film", lance Ross, en plaisantant à moitié. *"Il fallait donc que l'on fasse vraiment très attention. On a eu de longues réunions avec le Met sur ce que l'on comptait faire, afin qu'ils aient connaissance du moindre de nos mouvements : on leur a détaillé la manière dont on allait décharger le matériel puis tout remballer, les endroits où les caméras pouvaient, ou non, se*

trouver. Et on a élaboré les prises de vue en fonction. On a tous été extrêmement attentifs quand on était sur place et on s'en est sortis sans encombres”, dit-il en souriant.

Malgré ces contraintes, chacun a apprécié cette occasion rare de voir les chefs d'œuvre du musée tout au long du tournage. *“Entre les prises, on pouvait se promener dans le musée et le découvrir d'un œil totalement nouveau, on pouvait s'arrêter pour regarder une œuvre, attentivement, en étudier les détails. Pendant deux semaines, on a pu savourer tout ça, si bien que tourner au Met a bien été un cadeau à plusieurs égards”,* affirme Sandra Bullock.

Chaque année, le Gala du Met est organisé autour d'une thématique liée à l'exposition de costumes, qui démarre avec la soirée. Le thème se retrouve à la fois dans les tenues des invités et dans le décor de la fête. Pour OCEAN'S 8, le thème choisi a été la monarchie européenne.

“On a choisi Versailles comme source d'inspiration pour imaginer le majestueux décor”, détaille DiGerlando. *“Le Grand Hall a été élaboré comme l'un des jardins de Versailles dans lequel on peut se promener avant de déboucher au pied de l'escalier digne d'un grand palais”.*

L'équipe de DiGerlando a installé des topiaires et des sculptures dignes d'un jardin royal à l'entrée du musée, complété par un jardin extravagant qui camoufle le bureau d'information. Dans le Temple d'Isis du musée, là où se tient le dîner du Gala, le temple de l'Ancienne Égypte était ceint d'un mur de Versailles virtuel projeté dans l'espace.

Sur l'escalier monumental qui mène du Grand Hall aux galeries du premier étage, des figurants portaient des tenues de valets montant la garde. *“L'idée nous est venue de poster cinquante valets de pied tout au long de l'escalier avec des chandeliers, de part et d'autre de ce magnifique tapis peint à la main habillant les marches”,* décrit DiGerlando. *“Leur costume est devenu un élément du décor”.*

L'ÉCLATE !

Le Gala du Met est axé sur la mode et la chef costumière Sarah Edwards a travaillé avec certains des plus grands couturiers au monde pour habiller les huit protagonistes féminins du film en vue de la séquence du bal. Elle a commencé par s'entretenir avec chacune d'entre elles pour savoir quel créateur de mode s'apparentait à leur personnage respectif. Pour les actrices, les robes représentaient toutefois bien plus que de savoir quel couturier avait conçu leur tenue.

“Tout est question de repousser les limites de la couture. Il s'agit d'exprimer sa personnalité par le biais des matières et de la structure des vêtements d'une façon qui sort de

l'ordinaire”, fait remarquer Sandra Bullock. *“Et chacune de nous a pu porter des robes plutôt étonnantes à l’occasion du Gala”*.

“Alberta Ferretti a créé ma robe, ce qui reflète le travail fabuleux investi dans sa confection”, poursuit Sandra Bullock. *“Je ne sais pas si c’est voulu mais le nom de famille de mon personnage est Ocean et quand j’ai regardé le bas de la robe avec la traîne, j’y ai vu des étoiles de mer, des coquillages et des vagues, le tout tissé d’or et d’argent sur une mer de tissu noir. C’est une véritable œuvre d’art”*.

La robe d’Helena Bonham Carter rappelait elle aussi le nom de son personnage. *“[Les créateurs] m’ont associée à Dolce & Gabbana, ce qui me convient parfaitement et qui sied aussi à mon personnage”*, explique l’actrice. *“Je me suis rendue dans leur studio où j’ai aperçu cette tenue dans un coin, une sorte de petite robe des années 1950, blanche recouverte de roses, et j’ai lancé ‘C’est Rose’. Et pour rendre l’effet encore plus saisissant, des roses ont été peintes à la main pour rehausser leur éclat et leur donner du relief. Je ressemblais à un jardin de roses en mouvement”*.

Mindy Kaling s’est sentie une proximité particulière avec la robe d’Amita. *“Ma tenue a été conçue par Naeem Khan, que j’admire depuis longtemps. Il est indien, ce qui compte tout spécialement à mes yeux”*, ajoute-t-elle. Cette création scintillante associe plusieurs nuances de doré grâce aux paillettes et aux bijoux cousus main. *“Pour moi qui adore la mode, ça a été un rêve devenu réalité”*.

Awkwafina a vécu ce que Sarah Edwards appelle *“un moment Cendrillon”* sous les traits de Constance, dans sa robe imaginée par Jonathan Simkhai, et l’actrice le reconnaît. *“Elle était tellement sublime, c’est la plus belle chose qu’il m’ait été donné de porter dans la vie”*. Cependant, elle a eu un problème en portant de la *“haute”* couture. *“J’ai eu du mal à marcher en talons, j’avais l’impression que j’allais trébucher. J’ai donc dû m’entraîner à marcher avec car ce ne sont pas des Uggs”*, dit-t-elle en riant.

Tammy, le personnage campé par Sarah Paulson, était apprêtée d’une robe de velours Prada bleu nuit. *“C’est tout ce dont j’ai jamais rêvé”*, déclare l’actrice. *“J’ai déjà eu la chance d’assister au Gala du Met et c’est une soirée incroyablement glamour. Je crois que chacun, du département artistique aux équipes des costumes, de la coiffure et du maquillage, a vraiment réussi à en cerner l’essentiel. C’était merveilleux”*.

Au lieu d’une robe traditionnelle, Givenchy a créé une tenue très peu conventionnelle pour Cate Blanchett, dans le rôle de Lou. *“C’était une combinaison merveilleuse, ornée d’émeraudes, au look très rock’n’roll, presque à la Bowie”*, affirme la chef costumière. *“C’était parfait pour son personnage”*.

Sous les traits de *Nine*, Rihanna portait une robe exquise élaborée par Zac Posen. *“La ligne simple et la couleur lui allaient admirablement”*, reprend Sarah Edwards.

Dans le rôle de la star du bal, Daphne Kluger est resplendissante dans une *“création de Rose Well”*, qui était en réalité une robe Valentino – une pièce rose vif agrémentée d'une cape de huit mètres de long qui lui prête une allure royale en accord avec le thème du Gala. *“J'ai depuis longtemps l'habitude des créations Valentino, si bien que je savais que leur réalisation serait parfaite. Et j'adore les vieux films dans lesquels Grace Kelly ou Audrey Hepburn ont leur garde-robe conçue par un célèbre créateur. Le fait que je puisse vivre la même chose était vraiment extraordinaire”*, reconnaît Anne Hathaway.

La robe d'Anne Hathaway possédait un détail unique. *“C'était important de mettre le collier en valeur”*, précise Sarah Edwards. *“La robe est donc volontairement simple avec son bustier aux lignes épurées. Et la couleur était absolument magique en contraste avec les diamants. Tout a été méticuleusement pris en considération”*.

La chef costumière a sincèrement apprécié le travail des créateurs, qui ont tous joué le jeu des délais serrés de la production pour mettre au point les robes du film. *“On leur a demandé de faire ces robes en un temps record”*, confirme-t-elle. *“Dans le cinéma, on a l'habitude de tels délais mais pas les maisons de haute couture. Ils ont tous accompli un travail remarquable pour faire ces robes, taillées aux mensurations exactes des actrices, et je les en remercie. C'était un travail herculéen”*.

En outre, un certain nombre de maisons de créateurs ont prêté, pour le tournage, des centaines de robes et costumes pour hommes en plus pour les figurants présents au bal. *“Il a fallu une armée de petites mains pour habiller les invités du Gala du Met. On a eu de la chance d'avoir une équipe fantastique”*, déclare Sarah Edwards.

Soderbergh se souvient d'avoir été époustoufflé par le résultat. *“On venait juste de terminer une scène et on se préparait à passer sur une autre partie du plateau et je me suis mis à regarder les acteurs et les quelques 300 figurants défiler sous mes yeux. Une vision à perte de vue où toutes les tenues étaient extraordinaires”*.

Une fois le tournage achevé, Gary Ross est retourné à Los Angeles pour la post-production, travaillant étroitement avec la chef monteuse Juliet Welfling et le compositeur Daniel Pemberton. Ce dernier a composé une musique qui restitue parfaitement les différentes tonalités du film.

“Ce film allie beaucoup d'éléments”, réfléchit Ross. *“C'est drôle mais ce n'est pas non plus une comédie à 100 %. C'est un film de braquage mais pas un drame. C'est enjoué, léger,*

et par-dessus tout cool. Et je pense que les spectateurs vont vraiment passer un excellent moment”.



DEVANT LA CAMÉRA

SANDRA BULLOCK (Debbie Ocean) est l'une des comédiennes les plus sollicitées d'Hollywood. En 2014, elle a remporté sa deuxième citation à l'Oscar de la meilleure actrice pour GRAVITY d'Alfonso Cuarón. Sa prestation lui a aussi valu des nominations aux Critics' Choice, Golden Globe, et Screen Actors Guild (SAG) Awards, ainsi que sa première citation au BAFTA Award. Le film, qui a généré 723 millions de dollars au box-office mondial et remporté sept Oscars, est le plus gros succès critique et commercial de l'actrice. Tout récemment, Sandra Bullock s'est illustrée dans le thriller post-apocalyptique BIRD BOX de Susanne Bier.

En 2010, elle a remporté l'Oscar de la meilleure actrice pour THE BLIND SIDE : L'ÉVEIL D'UN CHAMPION de John Lee Hancock, dans lequel elle incarne la matriarche d'une famille banlieusarde conservatrice. Sorti en 2009, le film a engrangé plus de 309 millions de dollars de recettes mondiales. Ce rôle lui a aussi valu le Critics' Choice Award, le Golden Globe et le Screen Actors Guild (SAG) Award. La même année, elle a partagé l'affiche de LA PROPOSITION avec Ryan Reynolds, qui a généré 317 millions de dollars de recettes dans le monde, et valu à la comédienne une citation au Golden Globe. En 2013, elle a donné la réplique à Melissa McCarthy dans LES FLINGUEUSES, deuxième comédie la plus lucrative de l'année.

Après plusieurs rôles, elle s'impose vraiment auprès du grand public dans SPEED, en 1994. Elle enchaîne avec L'AMOUR A TOUT PRIX, qui lui vaut sa première nomination au Golden Globe, et TRAQUE SUR INTERNET, qui séduit le public et la critique. On l'a encore vue dans LE DROIT DE TUER ?, LE TEMPS D'AIMER, POUR L'AMOUR DE L'ART, LA DISPARUE, DEMOLITION MAN, DEUX DROLES D'OISEAUX, THE THING CALLED LOVE de Peter Bogdanovich, FORCES DE LA NATURE, et le thriller CALCULS MEURTRIERS de Barbet Schroeder dont elle est aussi productrice exécutive. Elle a aussi interprété et produit MISS DÉTECTIVE et MISS FBI : DIVINEMENT ARMÉE.

Elle a été saluée pour son interprétation de Harper Lee dans SCANDALEUSEMENT CÉLÈBRE de Doug McGrath, sur la vie de Truman Capote entre 1959 et 1965. Elle s'est encore illustrée dans EXTRÊMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS de Stephen Daldry, le thriller psychologique PREMONITIONS, ENTRE DEUX RIVES d'Alejandro Agresti, dont elle partage la vedette avec Keanu Reeves, COLLISION de Paul Haggis, Oscar du meilleur film, et le drame politique OUR BRAND IS CRISIS.

Outre un Oscar, un Golden Globe et un SAG Award, elle a souvent été distinguée et a notamment reçu quatre MTV Movie Awards, neuf Teen Choice Awards, dix People's Choice Awards et trois Critics' Choice Awards de la meilleure actrice.

Sandra Bullock a fait don de plusieurs millions de dollars à la Croix Rouge américaine, pour venir en aide notamment aux victimes du séisme et du tsunami de 2004 dans l'Océan indien, celles des tremblements de terre d'Haïti et du Japon et de l'ouragan Harvey en 2017. Elle soutient également la Warren Easton Charter School de La Nouvelle-Orléans, le plus ancien lycée public de Louisiane, frappé par l'ouragan Katrina en 2005. En 2013, elle a reçu le tout premier People's Choice Award pour son engagement humanitaire.

CATE BLANCHETT (Lou) a partagé la direction artistique de la troupe Sydney Theatre Company avec Andrew Upton de 2008 à 2013. Elle est diplômée de l'Australian National Institute of Dramatic Art et elle est titulaire de doctorats honoris causa de la University of New South Wales, de la University of Sydney et de Macquarie University.

Elle a présidé cette année le jury du 71^{ème} festival de Cannes.

En 2014, on l'a vue dans BLUE JASMINE de Woody Allen, qui lui a valu l'Oscar de la meilleure actrice, le Screen Actors Guild Award, le Golden Globe, le BAFTA Award, l'Independent Spirit Award et les prix de plusieurs associations de critiques.

En 2015, elle a joué dans CAROL de Todd Haynes, d'après le roman de Patricia Highsmith. Le film a été présenté en compétition officielle au festival de Cannes. Cate Blanchett a obtenu des citations à l'Oscar, au BAFTA Award, au Golden Globe, à l'Independent Spirit Award et au SAG Award. Par ailleurs, elle a assuré la production exécutive du film, produit en association avec Dirty Films, société qu'elle a fondée avec Andrew Upton. La même année, elle campe Mary Mapes dans TRUTH : LE PRIX DE LA VÉRITÉ, avec Robert Redford, également coproduit par Dirty Films.

En 2017, elle a joué dans THOR: RAGNAROK, troisième volet de la saga Marvel, et MANIFESTO de Julian Rosefeldt. Cette année, on la verra dans BERNADETTE A DISPARU, d'après le best-seller de Maria Semple, MOWGLI et LA PROPHÉTIE DE L'HORLOGE, d'après le roman de John Bellair.

Elle a obtenu son premier Oscar, en 2004, pour son interprétation de Katharine Hepburn dans AVIATOR, biopic de Howard Hughes signé Martin Scorsese, qui lui a aussi valu un BAFTA Award, un SAG Award et une citation au Golden Globe. En 2008, elle a été nommée à l'Oscar pour ELIZABETH : L'ÂGE D'OR de Shekhar Kapur et pour I'M NOT THERE de Todd Haynes. En outre, elle a décroché des citations au SAG et au BAFTA pour ELIZABETH : L'ÂGE

D'OR et I'M NOT THERE. Ce dernier film lui a encore valu un Golden Globe, un Independent Spirit Award, le prix de plusieurs associations de critiques, et le Prix d'interprétation à la Mostra de Venise.

Elle remporte sa première citation à l'Oscar et obtient un BAFTA Award, un Golden Globe et London Film Critics Circle Award pour son interprétation du rôle-titre d'ELIZABETH de Shekhar Kapur. Elle a été nommée au Golden Globe, au SAG Award et à l'Oscar pour CHRONIQUE D'UN SCANDALE de Richard Eyre. Elle a été nommée au Golden Globe pour VERONICA GUERIN de Joel Schumacher, où elle tient le rôle-titre, et BANDITS de Barry Levinson. Plus tôt dans sa carrière, elle a décroché une autre citation au BAFTA Award pour LE TALENTUEUX M. RIPLEY d'Anthony Minghella, et une nomination à l'Independent Spirit Award pour COFFEE AND CIGARETTES de Jim Jarmusch.

Elle a incarné Galadriel dans la trilogie du SEIGNEUR DES ANNEAUX signée Peter Jackson, et endosse le même rôle dans la nouvelle trilogie du HOBBIT. On l'a encore vue dans HANNA de Joe Wright, THE MONUMENTS MEN, sous la direction de George Clooney, ROBIN DES BOIS de Ridley Scott, L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher, INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRÂNE DE CRISTAL de Steven Spielberg, THE GOOD GERMAN de Steven Soderbergh, LA VIE AQUATIQUE de Wes Anderson et BABEL d'Alejandro G. Iñárritu.

Parmi sa filmographie, citons encore DISPARUES de Ron Howard, CHARLOTTE GRAY de Gillian Armstrong, TERRE NEUVE de Lasse Hallström, LITTLE FISH de Rowan Woods, LES AIGUILLEURS de Mike Newell, UN MARI IDÉAL d'Oliver Parker, INTUITIONS de Sam Raimi, THE MAN WHO CRIED de Sally Potter, PARADISE ROAD de Bruce Beresford, THANK GOD HE MET LIZZIE de Cherie Nowlan, qui lui a valu l'Australian Film Institute Award et le Sydney Film Critics Award, OSCAR & LUCINDA de Gillian Armstrong, grâce auquel elle a obtenu une nouvelle nomination à l'Australian Film Institute Award.

Cate Blanchett a fait ses débuts à Broadway en 2017 dans "The Present" d'après "Platonov" de Tchekhov, qui lui a valu des citations au Tony et au Drama Desk. On l'a aussi vue dans le rôle-titre de "Hedda Gabler", qui lui a valu le prix Ibsen, le prix Helpmann et le MO Award de la meilleure actrice, dans le rôle de Richard II dans "The Wars of the Roses", et de Blanche Dubois dans "Un tramway nommé Désir" de Tennessee Williams, dans une mise en scène de Liv Ullmann : la pièce a ensuite été montée à Washington et New York – où sa prestation a été saluée par le *New York Times* – et lui a valu un Helen Hayes Award. Elle a encore campé Yelena dans "Oncle Vanya" de Tchekhov, qui lui a valu un nouvel Helen Hayes

Award, et Lotte dans "Gross Und Klein" de Botto Strauss, monté dans toute l'Europe. On l'a vue dans "Les Bonnes" de Jean Genet, aux côtés d'Isabelle Huppert.

En 2017, elle a reçu le Companion of the Order of Australia pour sa contribution au monde des arts, pour l'exemple qu'elle incarne aux yeux des jeunes acteurs et des femmes et pour son soutien aux causes environnementales et humanitaires. L'actrice s'est vu décerner la Centenary Medal for Service par l'Australian Society et, en 2007, elle a figuré parmi les 100 personnalités les plus marquantes du magazine *Time*. En 2012, elle a été faite Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le ministre français de la Culture. Elle a également obtenu son étoile sur le célèbre Hollywood Walk of Fame.

En 2008, elle a coprésidé la section artistique du National 2020 Summit du Premier ministre Australien. Elle soutient activement le Sydney Film Festival et est ambassadrice pour l'Australian Conservation Foundation et l'Australian Film Institute. Elle soutient le Haut Commissariat aux Réfugiés de l'ONU et a été faite ambassadrice de bonne volonté auprès de l'institution en 2016. Après avoir effectué une mission au Liban et en Jordanie pour rencontrer des réfugiés et des personnes déplacées en raison du conflit syrien, elle cherche à alerter l'opinion publique sur le fléau des peuples apatrides qui touche des millions de personnes et qui les prive d'accès à l'éducation, à la santé, au travail et à la liberté de mouvement.

Comédienne oscarisée, **ANNE HATHAWAY** (Daphne Kluger) est réputée pour la large palette de son jeu. Elle est en passe de s'imposer comme productrice.

On l'a vue récemment dans COLOSSAL de Nacho Vigalondo, avec Jason Sudeikis et Dan Stevens, et on la retrouvera dans THE HUSTLE, avec Rebel Wilson, et SERENITY, aux côtés de Matthew McConaughey et Diane Lane.

En 2012, elle a campé Fantine dans l'adaptation cinématographique du drame musical LES MISÉRABLES de Tom Hooper. Sa prestation lui a valu l'Oscar, le Golden Globe, le SAG et le BAFTA Award. En 2008, elle a été citée à l'Oscar, au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et au Spirit Award pour RACHEL SE MARIE de Jonathan Demme. Elle a également décroché le prix de la meilleure actrice décerné par le National Board of Review, la Chicago Film Critics Association et la Broadcast Film Critics Association.

Parmi sa filmographie, citons ALICE DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR, LE NOUVEAU STAGIAIRE, INTERSTELLAR de Christopher Nolan, DON PEYOTE, SONG ONE, DON JON, THE DARK KNIGHT RISES de Christopher Nolan, UN JOUR de Lone Scherfig, RIO, ALICE AU PAYS DES MERVEILLES de Tim Burton, VALENTINE'S DAY, PRINCESSE MALGRÉ ELLE et

UN MARIAGE DE PRINCESSE de Garry Marshall, MEILLEURES ENNEMIES, MAX LA MENACE, JANE, LES PASSAGERS de Rodrigo Garcia, LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA de David Frankel, LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN d'Ang Lee, JEUX DE GANGS de Barbara Kopple, ELLA AU PAYS ENCHANTE, NICHOLAS NICKLEBY de Douglas McGrath et THE OTHER SIDE OF HEAVEN.

Anne Hathaway a attiré l'attention d'Hollywood grâce à sa prestation dans LA FAMILLE GREEN. Elle a encore prêté sa voix à plusieurs séries télé, dont LES SIMPSON, qui lui a valu un Emmy, et LES GRIFFIN.

Grande comédienne de théâtre, elle s'est produite dans "Carnival", qui lui a valu le prestigieux Clarence Derwent Award. On l'a encore vue dans "Grounded", "La nuit des rois" de Shakespeare, et "Woman in White" d'Andrew Lloyd Webber".

Après des études de théâtre au Paper Mill Playhouse dans le New Jersey, elle a intégré le Collaborative Arts Project (CAP 21), en partenariat avec New York University. En avril 2005, le Barrow Group, qu'elle avait intégré adolescente, a salué sa carrière.

Ambassadrice auprès de Women's Global de l'ONU depuis 2016, elle cherche à favoriser les droits des femmes dans la sphère professionnelle. Elle est aussi membre du comité consultatif du Lollipop Theater Network qui organise la projection de films dans des hôpitaux pour des enfants souffrant de maladies chroniques ou incurables. Elle s'est récemment illustrée dans "Girl Effect".

Comédienne, scénariste, productrice, auteur et metteur en scène, **MINDY KALING** (Amita) a créé la série THE MINDY PROJECT, qu'elle a produite et interprétée de 2012 à 2017. La série s'attache au docteur Mindy Lahiri, brillante gynécologue, dont la passion pour les comédies sentimentales a des conséquences désastreuses sur sa vie privée. En 2013, la série a été citée au Writers Guild of America Award. Un an plus tard, la comédienne et la série ont remporté des nominations au Television Critics Association Award. La même année, Mindy Kaling a décroché une nomination au NAACP Image Award. En 2016, la série a obtenu un Gracie Award.

Plus tôt dans sa carrière, elle s'est fait connaître pour THE OFFICE, couronné à l'Emmy. En outre, elle a écrit 26 épisodes de la série, dont "Niagra" (cité à l'Emmy). Elle est la première femme noire à obtenir une citation à l'Emmy du meilleur scénario.

En 2005, elle a fait une apparition dans 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU de Judd Apatow. Elle a encore prêté sa voix à plusieurs films d'animation comme VICE VERSA. On l'a

vue tout récemment dans UN RACCOURCI DANS LE TEMPS, aux côtés d'Oprah Winfrey et Reese Witherspoon.

En 2011, elle a publié "Is Everyone Hanging Out Without Me? (And Other Concerns)", qui s'est imposé comme best-seller. Son deuxième ouvrage, "Why Not Me?", paru, s'est aussi inscrit en tête de liste des best-sellers du *The New York Times*.

D'origine asiatique, **AWKWAFINA** (Constance) est à la fois scénariste, comédienne, rappeuse et musicienne. De son vrai nom Nora Lum, elle est l'une des révélations de l'année.

À l'affiche de DUDE d'Olivia Milch, autour de quatre copines de Terminale, elle sera bientôt au générique de CRAZY RICH ASIANS de Jon M. Chu.

Elle a fait ses débuts au cinéma dans NOS PIRES VOISINS 2, aux côtés de Seth Rogen, Zac Efron et Rose Byrne, et a prêté sa voix à Quail dans CIGOGNES ET COMPAGNIE.

Côté petit écran, elle a tourné dans FUTURE MAN et la série MARY + JANE, écrite par Harry Elfont et Deborah Kaplan. Elle a également animé un talk-show sur la chaîne "Astronauts Wanted" de YouTube.

Repérée pour sa musique drôle et décalée, Awkwafina a fait sensation avec son clip "My Vag" en 2012. En 2014, son premier album réunissait "NYC Bitch\$", "Mayor Bloomberg (Giant Margarita)" et "Yellow Ranger". Son premier ouvrage "Awkwafina's NYC", guide de voyage sur New York, a paru chez Penguin Random House en 2015.

Elle développe une série avec Comedy Central.

Souvent primée, **SARAH PAULSON** (Tammy) a joué aussi bien au cinéma qu'à la télévision et au théâtre.

Tout récemment, elle a obtenu l'Emmy pour avoir campé l'avocate Marcia Clark dans la minisérie AMERICAN CRIME STORY. Sa prestation lui a aussi valu un Golden Globe, un Screen Actors Guild Award, un Critics Choice Award et un Television Critics Association Award.

On la retrouvera bientôt dans BIRD BOX, aux côtés de Sandra Bullock, GLASS de M. Night Shyamalan, suite d'INCASSABLE, aux côtés de James McAvoy, Anya Taylor-Joy, Bruce Willis, et Samuel L. Jackson, et THE GOLDFINCH de John Crowley, avec Nicole Kidman et Ansel Elgort, d'après le best-seller de Donna Tartt.

Côté petit écran, on l'a vue dans la série primée AMERICAN HORROR STORY de Ryan Murphy pour laquelle elle a remporté quatre nominations consécutives à l'Emmy : pour les rôles de Sally dans "AHS: Hotel", Bette et Dot Tattler, les sœurs jumelles siamoises, dans "Freak Show",

Cordelia Fox dans "Coven" et Lana Winters dans "Asylum". Elle a décroché deux Critics Choice Awards pour ses prestations dans la saga. La série connaîtra prochainement une huitième saison.

Elle produira et interprétera également la série RATCHED, autour de l'infirmière malveillante du roman "Vol au-dessus d'un nid de coucou" (1962) de Ken Kesey.

L'an dernier, elle a donné la réplique à Meryl Streep et Tom Hanks dans PENTAGON PAPERS et à Kevin Spacey et Nicholas Hoult dans REBEL IN THE RYE de Danny Strong. En 2016, on l'a vue dans BLUE JAY d'Alex Lehmann, avec Mark Duplass. Un an plus tôt, elle s'est illustrée dans CAROL de Todd Haynes, avec Cate Blanchett et Rooney Mara. En 2013, elle a joué dans 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen, avec Michael Fassbender, Chiwetel Ejiofor, et Lupita Nyong'o, et MUD de Jeff Nichols, avec Reese Witherspoon et Matthew McConaughey, dont l'ensemble des interprètes ont décroché le Robert Altman aux Independent Spirit Awards.

Parmi sa filmographie, citons encore MARTHA MARCY MAY MARLENE de Sean Durkin, avec Elizabeth Olsen, THE SPIRIT, avec Samuel L. Jackson, Eva Mendes et Scarlett Johansson, THE NOTORIOUS BETTY PAGE, BYE BYE LOVE, avec Renée Zellweger, Ewan McGregor et David Hyde Pierce, CE QUE VEULENT LES FEMMES, avec Mel Gibson et Helen Hunt, L'AUTRE SŒUR de Garry Marshall, avec Diane Keaton et Juliette Lewis et DIGGERS, avec Paul Rudd et Ken Marino.

On l'a également vue dans le téléfilm GAME CHANGE de Jay Roach, qui lui a valu sa première citation à l'Emmy et sa deuxième au Golden Globe. Elle a décroché sa première citation au Golden Globe pour la série STUDIO 60 ON THE SUNSET STRIP d'Aaron Sorkin, aux côtés de Matthew Perry, Amanda Peet, Bradley Whitford et Steven Weber.

Sarah Paulson a fait son retour sur les planches en 2013 dans une nouvelle production de la Roundabout Theatre Company d'une pièce signée Lanford Wilson. Le spectacle, intitulé "Talley's Folly", a remporté le prix Pulitzer. À Broadway, elle s'est illustrée dans "Collected Stories", avec Linda Lavin. Toujours à Broadway, on l'a vue dans la reprise de "La ménagerie de verre", avec Jessica Lange. Elle a encore donné la réplique à Alfred Molina et Annette Bening dans "La cerisaie", et a joué dans "Killer Joe" de Tracy Letts.

RIHANNA (Nine Ball) est devenue un phénomène dans l'univers de la musique, du cinéma et de la mode. Elle a vendu plus de 60 millions d'albums et 215 millions de titres en ligne, ce qui fait d'elle l'artiste "numérique" la plus lucrative au monde.

Elle a enregistré 8 albums, composé 14 singles qui se sont classés numéro des ventes et a été citée huit fois au Grammy. Comptant plus de 8,5 milliards de vues et 21 clips estampillés Vevo, elle est l'artiste féminine dont les musiques sont les plus souvent consultées sur Vevo/YouTube et l'une des artistes les plus populaires sur Facebook (81 millions de "like").

En outre, elle a lancé avec succès six parfums et elle est l'ambassadrice mondiale des tennis Puma pour femmes. D'ailleurs, elle est aujourd'hui directrice artistique de la marque. Ses tennis "creeper" se sont toutes vendues en trois heures et continuent de battre des records de vente à chaque nouveau lancement.

Depuis 2015, Rihanna est directrice artistique consultante et ambassadrice de la marque Stance. Elle a lancé une ligne de maquillage, Fenty Beauty, et une ligne de lingerie, Savage x Fenty, qui ont triomphé.

En 2017, elle a joué dans VALÉRIAN ET LA CITÉ DES MILLE PLANÈTES de Luc Besson, aux côtés de Cara Delevingne et Dane DeHaan.

En 2012, elle a créé la fondation Clara Lionel qui cherche à encourager des programmes éducatifs innovants dans le monde entier.

HELENA BONHAM CARTER (Rose Weil) s'est produite dans d'innombrables films et séries aux États-Unis et dans son Angleterre natale. On la retrouvera bientôt sous les traits de la princesse Margaret dans THE CROWN. Elle donne aussi la réplique à Hilary Swank dans 55 STEPS dont elle est aussi productrice exécutive.

Helena Bonham Carter a remporté un BAFTA Award et été citée à l'Oscar, au Golden Globe et au Screen Actors Guild (SAG) Award pour LE DISCOURS D'UN ROI de Tom Hooper. Son interprétation d'Elizabeth, épouse du roi George VI, citée, lui a valu le BAFTA et le British Independent Award et un SAG Award, attribué collectivement à l'ensemble des vedettes du film. Par ailleurs, elle a été nommée au Golden Globe et a remporté l'Evening Standard Award et l'Empire Award de la meilleure actrice pour son interprétation de Mrs. Lovett dans SWEENEY TODD, LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET de Tim Burton, d'après la comédie musicale de Stephen Sondheim, avec Johnny Depp dans le rôle-titre.

On l'a vue récemment dans ALICE DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR, CENDRILLON, LES SUFFRAGETTES, LONE RANGER – NAISSANCE D'UN HÉROS de Gore Verbinski, DE GRANDES ESPÉRANCES de Mike Newell, LES MISÉRABLES, DARK SHADOWS et ALICE AU PAYS DES MERVEILLES de Tim Burton, et HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT 2^{ÈME} PARTIE où elle endosse de nouveau le rôle de Beatrix Lestranger qu'elle campe dans les quatre épisodes précédents de la saga.

Découverte dans LADY JANE (1986) de Trevor Nunn, elle se voit confier le premier rôle féminin de CHAMBRE AVEC VUE de James Ivory, d'après E.M. Forster. Elle enchaîne avec deux autres adaptations du même écrivain, WHERE ANGELS FEAR TO TREAD de Charles Sturridge et RETOUR A HOWARDS END de James Ivory qui lui vaut sa première

nomination au BAFTA Award. On l'a encore vue dans HAMLET de Franco Zeffirelli, avec Mel Gibson, FRANKENSTEIN de (et avec) Kenneth Branagh et LA NUIT DES ROIS.

Elle a enchaîné avec FIGHT CLUB de David Fincher, avec Brad Pitt et Edward Norton, BIG FISH, LA PLANÈTE DES SINGES, et CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE de Tim Burton. En outre, on peut citer parmi sa filmographie CARNIVAL, NOVOCAINE, TILL HUMAN VOICES WAKE US de Michael Petroni, avec Guy Pearce, THE HEART OF ME de Thaddeus O'Sullivan et CONVERSATION(S) AVEC UNE FEMME de Hans Canosa. Elle a prêté sa voix aux NOCES FUNÈBRES de Tim Burton et WALLACE & GROMIT : LE MYSTÈRE DU LAPIN GAROU, couronné à l'Oscar.

Côté petit écran, son interprétation d'Elizabeth Taylor dans le téléfilm BURTON & TAYLOR lui a valu des nominations à l'Emmy, au Golden Globe et au BAFTA Award. Elle a également remporté une citation à l'Emmy et une nomination au Golden Globe dans la minisérie MERLIN (où elle incarnait Morgane) et dans le téléfilm EN DIRECT DE BAGDAD. Elle a obtenu sa première citation au Golden Globe dans le rôle-titre du téléfilm MARINA OSWALD. Elle a incarné Anne Boleyn dans HENRY VIII et une mère de quatre enfants autistes dans le téléfilm MAGNIFICENT 7. Elle a enfin campé l'écrivain Enid Blyton en 2009, dans le biopic britannique ENID.

Animateur, scénariste et producteur couronné à l'Emmy, **JAMES CORDEN** (John Frazier) est aussi un comédien lauréat du Tony et de plusieurs BAFTA Awards.

Animateur du "Late Late Show", il a décroché trois Emmy. Depuis qu'il a repris l'émission en 2015, "The Late Late Show" bat des records sur YouTube et a recueilli les meilleures audiences depuis sa création en 1995.

Il est aussi coauteur et producteur exécutif de la série CARPOOL KARAOKE pour Apple Music qui a reçu un Producers Guild of America Award. Il est encore producteur exécutif de DROP THE MIC, diffuse en 2017.

Il a animé la 70^{ème} cérémonie des Tony Awards qui a obtenu la meilleure audience depuis 15 ans et remporté un Emmy. Il a également animé la cérémonie des Grammy Awards en 2017 et 2018.

Au Royaume-Uni, il anime la série sportive A LEAGUE OF THEIR OWN. Il a également animé les Brit Awards, plus gros événement de l'industrie musicale anglaise, de 2010 à 2014. Il a interprété, produit et écrit THE WRONG MANS, diffusé sur la BBC. En 2013, cette série lui a valu un Royal Television Society Award.

Il a interprété Smithy dans GAVIN AND STACEY qu'il a coécrit. Pour ce rôle, il a obtenu un BAFTA Award et un British Comedy Award. On l'a aussi vu dans DOCTOR WHO.

Côté grand écran, il a prêté sa voix à YÉTI & COMPAGNIE et a doublé Pierre Lapin dans le film éponyme. On l'a aussi vu dans INTO THE WOODS, PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS, avec Meryl Streep et Emily Blunt, NEW YORK MELODY, avec Keira Knightley et Mark Ruffalo, LES TROIS MOUSQUETAIRES, avec Orlando Bloom, LES VOYAGES DE GULLIVER, avec Jack Black et Jason Segel, UN ANGLAIS À NEW YORK, avec Jeff Bridges, et WILD GENERATION, avec Dominic Cooper.

Sur scène, il s'est fait remarquer pour "One Man, Two Guvnors" qu'il a d'abord joué à Londres avant de se produire à Broadway. Sa prestation lui a valu le Tony. On l'a encore vu dans "The History Boys".

Au fil de sa carrière, il s'est vu décerner le Writers Guild of Great Britain Award du meilleur scénariste de comédie de l'année, le South Bank Show Award le TRIC Award et le National Television Award de la meilleure comédie.

RICHARD ARMITAGE (Claude Becker) est depuis quelques années la coqueluche du public comme des critiques britanniques. Né à Leicester, en Angleterre, où il a grandi, Richard Armitage a suivi une formation classique à la London Academy of Music and Dramatic Art (LAMDA). Il s'est surtout fait connaître pour avoir créé le rôle de Thorin Écu-de-chêne dans la trilogie du HOBBIT aux côtés de Martin Freeman, Ian McKellen et Cate Blanchett.

Côté petit écran, on l'a vu dans BERLIN STATION, HANNIBAL, NORD ET SUD, [MI-5], ROBIN DES BOIS et STRIKE BACK. Il est ainsi devenu l'un des acteurs les plus populaires au Royaume-Uni, auxquels de nombreux fans sont fidèles. Parmi ses autres films pour la télévision britannique, citons le MACBETH de la BBC, avec aussi James McAvoy et Keeley Hawes. Il apparaît également dans SPARKHOUSE, COLD FEET : AMOUR ET PETITS BONHEURS, ULTIMATE FORCE et BETWEEN THE SHEETS.

Richard Armitage a fait ses débuts américains devant la caméra de Joe Johnston dans CAPTAIN AMERICA: FIRST AVENGER (2011), où il prête ses traits à l'ennemi juré de Captain America, Heinz Kruger. Il partage l'écran avec Chris Evans, Tommy Lee Jones, Stanley Tucci et Hayley Atwell. En 2014, on l'a vu dans BLACK STORM, puis dans le troisième épisode du HOBBIT, LA BATAILLE DES CINQ ARMÉES. Il s'est aussi produit dans ALICE DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR, BRAIN ON FIRE, avec Chloë Grace Moretz, et PILGRIMAGE, avec Tom Holland.

On l'a encore vu sur scène dans "Hamlet", "The Four Alice Bakers", "Macbeth" et "The Duchess of Malfi". Il a joué dans une reprise des "Sorcières de Salem" qui lui a valu une nomination à l'Olivier Award.

Tout récemment, il a achevé le tournage de THE LODGE et tourne actuellement dans MY ZOE à Berlin.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

Nommé quatre fois à l'Oscar, **GARY ROSS** (Scénariste/Réalisateur) est scénariste, réalisateur et producteur. Il est l'auteur de récits originaux qui explorent la nature humaine avec humour et émotion. Entre ses scénarios originaux (BIG et PRÉSIDENT D'UN JOUR), ses adaptations et mises en scène (PUR SANG : LA LÉGENDE DE SEABISCUIT et HUNGER GAMES), ou encore ses scénarios originaux et réalisations (PLEASANTVILLE et OCEAN'S 8), il s'est imposé comme un artiste qui s'intéresse à la part d'ombre et de lumière de l'être humain.

Il a développé, coécrit et réalisé le premier opus de la saga HUNGER GAMES, avec Jennifer Lawrence, inspiré de la trilogie signée Suzanne Collins. Son dernier film, THE FREE STATE OF JONES, est le fruit d'années de recherche, dont deux ans passés à Harvard où il a étudié l'époque de la guerre de Sécession et de la Reconstruction.

Il a débuté sa carrière en tant que coauteur de BIG, réalisé par Penny Marshall et interprété par Tom Hanks, qui a valu à Gary Ross sa première nomination à l'Oscar. Ensuite, il a mis à profit sa connaissance de la politique américaine pour le scénario de PRÉSIDENT D'UN JOUR d'Ivan Reitman, pour lequel il a été cité à l'Oscar pour la deuxième fois et remporté le Paul Selvin Award de la Writer's Guild.

En 1998, Gary Ross fait ses débuts de réalisateur avec l'ambitieux PLEASANTVILLE, salué par la critique. En 2003, il écrit et réalise le film d'aventure à succès PUR SANG : LA LÉGENDE DE SEABISCUIT, avec Tobey Maguire, Jeff Bridges et Chris Cooper. Le film a été cité à sept Oscars, dont ceux du meilleur film et du meilleur scénario pour Gary Ross. Il a également été nommé aux DGA Awards et aux WGA Awards et a remporté le USC Scriptor Award ainsi que de nombreux autres prix. Puis, le réalisateur a écrit et produit le film d'animation de Sam Fell et Robert Stevenhagen, LA LÉGENDE DE DESPEREAUX, tiré du best-seller pour enfants de Kate DiCamillo.

Son premier ouvrage, "Bartholomew Biddle and the Very Big Wind", a été publié en 2013.

Il est également investi dans plusieurs œuvres caritatives à destination des jeunes et des adolescents.

OLIVIA MILCH (Scénariste/Coproductrice) s'est fait remarquer en 2018 avec ses deux premiers longs métrages. Elle a fait ses débuts de scénariste et réalisatrice avec LES POTES, tandis que OCEAN'S 8 est sa première grande collaboration à un film de studio.

Elle a étudié Faulkner à Yale où elle a rencontré l'exécuteur testamentaire de l'auteur. Passionnée par l'écrivain, elle a acquis des droits d'adaptation pour le cinéma et la télévision de certaines de ses œuvres. Elle a ensuite conclu un accord "de premier regard" avec HBO, puis elle a signé des scénarios inscrits sur la célèbre Black List hollywoodienne.

Son premier long métrage, LES POTES, est né de son désir de voir davantage de personnages féminins à l'écran. Tourné en 18 jours pour un budget des plus modestes, le film s'attache à quatre copines qui font l'apprentissage de la vie au cours de leurs deux dernières semaines de lycée. Elle a réuni un casting impressionnant pour ce projet.

Elle a été inscrite sur la liste des "10 scénaristes les plus prometteurs" de *Variety* et des talents naissants d'Indiewire. Elle développe plusieurs projets pour le cinéma et la télévision.

STEVEN SODERBERGH (Producteur) a été producteur ou producteur exécutif de plusieurs projets, comme le documentaire THE KING d'Eugene Jarecki, le film PERFECT d'Eddie Alcazar, ou les séries GODLESS, RED OAKS, THE GIRLFRIEND EXPERIENCE et THE KNICK.

Plus tôt dans sa carrière, il a produit MAGIC MIKE XXL, WIND CHILL et CRIMINAL de Gregory Jacobs, CITIZENFOUR de Laura Poitras, ROMAN POLANSKI: ODD MAN OUT, ROMAN POLANSKI: UN HOMME TRAQUÉ et WHO IS BERNARD TAPIE? de Marina Zenovich, WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN de Lynne Ramsay, le documentaire HIS WAY de Douglas McGrath, REBECCA H. et KEANE de Lodge Kerrigan, SOLITARY MAN de Brian Koppelman et David Levien, I'M NOT THERE et LOIN DU PARADIS de Todd Haynes, MICHAEL CLAYTON de Tony Gilroy, GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK et CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX de George Clooney, PU-239 de Scott Z. Burns, A SCANNER DARKLY de Richard Linklater, LA RUMEUR COURT... de Rob Reiner, SYRIANA de Steven Gaghan, THE JACKET de John Maybury, INSOMNIA de Christopher Nolan, NAQOYQATSI de

Godfrey Reggio, BIENVENUE À COLLINWOOD d'Anthony et Joseph Russo, PLEASANTVILLE de Gary Ross, et EN ROUTE VERS MANHATTAN de Greg Mottola.

SUSAN EKINS (Productrice) a travaillé avec Jerry Weintraub pendant plus de trente ans et a produit une quinzaine de projets pour le cinéma et la télévision.

Elle a été productrice exécutive de la trilogie OCEAN signée Soderbergh, avec George Clooney, Brad Pitt, Matt Damon et Don Cheadle.

Elle a également assuré la production exécutive de TARZAN, avec Alexander Skarsgård, Margot Robbie et Christoph Waltz, le remake de KARATÉ KID, avec Jaden Smith et Jackie Chan, NANCY DREW, SOLDIER, avec Kurt Russell, CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR, avec Ralph Fiennes, Uma Thurman et Sean Connery et VEGAS VACATION, avec Chevy Chase.

Côté télévision, elle a produit MA VIE AVEC LIBERACE de Soderbergh, avec Michael Douglas et Matt Damon, qui a remporté un Emmy et un Golden Globe, THE BRINK, avec Jack Black et Tim Robbins, WESTWORLD, et COBRA KAI.

Elle entame son association avec Weintraub pour travailler sur son premier KARATÉ KID. Puis, elle devient productrice associée sur KARATÉ KID 2, PURE COUNTRY, avec George Strait, et L'EXPERT, avec Sylvester Stallone et Sharon Stone.

Originaire de Los Angeles, elle a fait ses débuts sur TOM HORN et LE CHASSEUR, avec Steve McQueen dans ses derniers rôles pour le grand écran.

Née dans le milieu du show-business, elle est la fille du cascadeur légendaire Bud Ekins qui, au cours de ses trente ans de carrière, a notamment orchestré le saut en moto dans LA GRANDE ÉVASION. Sa grand-mère était Ziegfeld Girl dans les célèbres Ziegfeld Follies et son grand-père Gene Towne était un grand scénariste qui a fait ses débuts à l'époque du muet et signé de nombreux films. En outre, elle est la petite-nièce de Rudd et Frank Weatherwas qui ont dressé plusieurs chiens, dont Lassie, pour le grand écran.

MICHAEL TADROSS (Producteur exécutif) a notamment produit SHERLOCK HOLMES de Guy Ritchie, avec Robert Downey Jr. et Jude Law, JE SUIS UNE LÉGENDE, avec Will Smith, NIGHT RUN de Jaume Collet-Serra, avec Liam Neeson et Ed Harris, UN AMOUR D'HIVER d'Akiva Goldsman, avec Colin Farrell et Russell Crowe, ROLLERBALL et THOMAS CROWN de John McTiernan, avec Pierce Brosnan, GANGSTER SQUAD, avec Sean Penn, Josh Brolin, et Ryan Gosling, ARTHUR, UN AMOUR DE MILLIARDAIRE, avec Russell Brand, Helen Mirren et Jennifer Garner, TOP COPS de Kevin Smith, avec Bruce Willis, PROPOSITION

INDÉCENTE, avec Robert Redford et Demi Moore, BASIC de John McTiernan, avec John Travolta et Samuel L. Jackson, UNE JOURNÉE EN ENFER, avec Bruce Willis, Jeremy Irons et Samuel L. Jackson, JACK FROST, avec Michael Keaton, L'ASSOCIÉ DU DIABLE, avec Al Pacino et Keanu Reeves, L'EFFACEUR, avec Arnold Schwarzenegger, et LA DIFFÉRENCE, avec Brendan Frazier, Matt Damon et Ben Affleck.

Tadross a été vice-président senior du département Longs Métrages de Paramount Pictures de 1991 à 1994. À cette époque, il a supervisé notamment FORREST GUMP de Robert Zemeckis, Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LA REINE ?, LA FIRME de Sydney Pollack, DANGER IMMÉDIAT de Phillip Noyce, À LA RECHERCHE DE BOBBY FISCHER de Steven Zaillian, LE FLIC DE BEVERLY HILLS 3, BLUE CHIPS, CONEHEADS et SLIVER de Phillip Noyce.

Il a été régisseur général et premier assistant réalisateur sur UN PRINCE À NEW YORK de John Landis, BLACK RAIN de Ridley Scott, GHOST, UN FAUTEUIL POUR DEUX de John Landis, MASQUERADE de Bob Swaim, COCKTAIL, LE JUSTICIER DE NEW YORK de Michael Winner et de nombreuses séries.

Né à Brooklyn, il est diplômé en arts plastiques de Wagner College, et a été photojournaliste avant de se tourner vers le cinéma.

Fidèle collaboratrice de Gary Ross, **DIANA ALVAREZ** (Productrice exécutive) a intégré Larger Than Life Productions en 2002, en travaillant sur PUR SANG : LA LÉGENDE DE SEABISCUIT et LA LÉGENDE DE DESPEREAUX.

Elle a ensuite coproduit THE HUNGER GAMES, avec Jennifer Lawrence, qui a généré près de 700 millions de dollars de recettes mondiales. Puis, elle a coproduit FREE STATE OF JONES, écrit et réalisé par Gary Ross, réunissant Matthew McConaughey, Mahershala Ali, et Gugu Mbatha-Raw et Keri Russell.

Diplômée de la University of Texas, Diana Alvarez a entamé sa carrière auprès de la dramaturge et comédienne Anna Deavere Smith sur TWILIGHT: LOS ANGELES et sa pièce "House Arrest". En outre, elle a été assistante de Deavere Smith au moment où elle mettait au point le programme de l'Institute on the Arts and Civic Dialogue d'Harvard, collectif d'artistes qui ont collaboré à des œuvres axées sur des problèmes de société.

Elle est mentor de Creative Activists au sein de la Creative Visions Foundation.

JESSE EHRMAN (Producteur exécutif) est vice-président exécutif du département Production chez Warner Bros. Pictures. Il a récemment supervisé le développement et la

production de READY PLAYER ONE de Steven Spielberg, WAR DOGS de Todd Phillips, TARZAN de David Yates, et AU CŒUR DE L'OCÉAN de Ron Howard.

Cadre chez Warner Bros. depuis 2006, il a joué un rôle essentiel dans la production de la trilogie VERY BAD TRIP, PROJET X, THE TOWN, WATCHMEN – LES GARDIENS et MENSONGES D'ÉTAT.

Parmi ses projets, citons THE SIX BILLION DOLLAR MAN. En outre, il s'attelle à relancer les sagas d'animation Looney Tunes et Hanna-Barbera, comme SCOOBY-DOO, TOM & JERRY, et SPACE JAM 2.

Président-directeur général de Village Roadshow Pictures, **BRUCE BERMAN** (Producteur exécutif) a établi des accords-cadres avec Warner Bros. Pictures et d'autres grands studios afin de coproduire des films de genres différents. Ces longs métrages sont censés être distribués en Australie, Nouvelle-Zélande et Singapour par des filiales et dans le reste du monde par Warner et d'autres grands studios.

Dans le cadre de cet accord, il a produit READY PLAYER ONE de Steven Spielberg, SULLY de Clint Eastwood, avec Tom Hanks, AMERICAN SNIPER de Clint Eastwood, avec Bradley Cooper, MAD MAX : FURY ROAD de George Miller, avec Tom Hardy et Charlize Theron, SAN ANDREAS, avec Dwayne Johnson, et LA GRANDE AVENTURE LEGO de Phil Lord et Christopher Miller.

Il a assuré la production exécutive de GATSBY LE MAGNIFIQUE de Baz Luhrmann, avec Leonardo DiCaprio, le diptyque SHERLOCK HOLMES de Guy Ritchie, avec Robert Downey Jr et Jude Law, GRAN TORINO de et avec Clint Eastwood, MATRIX RELOADED et MATRIX REVOLUTIONS, MYSTIC RIVER de Clint Eastwood, avec Sean Penn et Tim Robbins, la trilogie OCEAN de Steven Soderbergh, et TRAINING DAY d'Antoine Fuqua, qui a valu l'Oscar à Denzel Washington.

Plus tôt dans sa carrière, il a produit LES ENSORCELEUSES, avec Sandra Bullock et Nicole Kidman, MATRIX, avec Keanu Reeves et Laurence Fishburne, MAFIA BLUES d'Harold Ramis, avec Robert de Niro et Billy Crystal, avec Keanu Reeves et Laurence Fishburne, LES ROIS DU DÉSERT de David O. Russell, avec George Clooney, SPACE COWBOYS, de et avec Clint Eastwood et MISS DÉTECTIVE, avec Sandra Bullock.

Après avoir travaillé brièvement comme assistant de Jack Valenti à la MPAA, tout en suivant des études de droit à Georgetown Law School, Berman décroche un poste chez Casablanca Films en 1978. Il est ensuite recruté chez Universal Pictures, puis est promu en 1982 vice-président du service production du studio.

En 1984, Berman intègre Warner Bros., où il assure la vice-présidence du service de production puis, à partir de 1989, la présidence de la production mondiale. C'est durant son mandat que le studio produira et distribuera des succès internationaux comme PRÉSUMÉ INNOCENT, LES AFFRANCHIS de Martin Scorsese, MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR, BATMAN LE DÉFI de Tim Burton, MALCOLM X de Spike Lee, BODYGUARD, ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS, JFK d'Oliver Stone, LE FUGITIF, PRÉSIDENT D'UN JOUR, LE DROIT DE TUER?, L'AFFAIRE PELICAN d'Alan J. Pakula, LE CLIENT et TWISTER.

En 1996, Berman crée au sein de Warner Bros. Pictures la société Plan B Entertainment. En février 1998, il accède au rang de PDG de Village Roadshow Pictures.

EIGIL BRYLD (Directeur de la photographie) a remporté un Emmy pour la série HOUSE OF CARDS. En outre, il a été cité à l'Emmy pour LA VÉRITÉ SUR JACK de Barry Levinson, avec Al Pacino.

Il travaille actuellement sur THE TORTURE REPORT de Scott Z. Burns, avec Adam Driver et Annette Bening. Il a récemment signé la photo de TULIP FEVER, avec Alicia Vikander et Christoph Waltz, et THE WIZARD OF LIES de Barry Levinson, avec Robert De Niro et Michelle Pfeiffer, tiré du parcours de Bernard Madoff.

Il a encore éclairé NOT FADE AWAY de David Chase, avec James Gandolfini, PAPER MAN, avec Jeff Daniels, Emma Stone, et Ryan Reynolds, BONS BAISERS DE BRUGES de Martin McDonagh, avec Colin Farrell et Brendan Gleeson, JANE de Julian Jarrold, avec Anne Hathaway, James McAvoy, et Maggie Smith, KINKY BOOTS, avec Chiwetel Ejiofor, THE KING de James Marsh, avec Gael Garcia Bernal et William Hurt, et PU-239 de Scott Z. Burns, avec Oscar Isaac et Paddy Considine.

Côté petit écran, il a assuré la photo de CRISIS IN SIX SCENES de Woody Allen, TILDA de Bill Condon, avec Diane Keaton et Ellen Page, et CRIME & PUNISHMENT qui lui a valu une citation au Royal Television Society Award. En 2001, Bryld a remporté un BAFTA TV Award pour WISCONSIN DEATH TRIP de James Marsh.

Originaire du Danemark, il est sorti diplômé du Gwent College of Higher Education en 1992 où il s'est spécialisé en cinéma et vidéo. En 2003, il a obtenu le prix de la photographie la plus innovante au festival Madridimagen de Madrid pour le film danois CHARLIE BUTTERFLY de Dariusz Steiness.

ALEX DIGERLANDO (Chef-décorateur) s'est surtout fait connaître pour son travail sur les deux saisons de TRUE DETECTIVE. Il avait remporté un Art Directors Guild Award et une

nomination à l'Emmy pour la première saison de la série. Il a signé les décors des BÊTES DU SUD SAUVAGE de Benh Zeitlin, Caméra d'Or au festival de Cannes, qui lui a valu le Chlotrudis Award.

Il a décroché sa licence de cinéma de la Tisch School of the Arts de NYU. Depuis l'obtention de son diplôme, il a collaboré à THE VERY BLACK SHOW de Spike Lee, HOLLYWOOD ENDING et ANYTHING ELSE de Woody Allen, LOIN DU PARADIS de Todd Haynes, ARRÊTE-MOI SI TU PEUX de Steven Spielberg, BROKEN FLOWERS de Jim Jarmusch, ACROSS THE UNIVERSE et LA TEMPÊTE de Julie Taymor, SYNECHDOCHE NEW YORK de Charlie Kaufman, À BORD DU DARJEELING LIMITED de Wes Anderson, MORNING GLORY de Roger Michell, LE COMPLEXE DU CASTOR de Jodie Foster et NOÉ de Darren Aronofsky.

Il a fait ses débuts de chef-décorateur sur PRETTY BIRD de Paul Schneider, avant d'enchaîner avec THE ANSWER MAN. Les deux films ont été sélectionnés au festival de Sundance.

Depuis, il a conçu les décors de DARK HORSE de Todd Solondz, sélectionné à la Mostra de Venise, THE EAST de Zal Batmanglij et Brit Marling, 99 HOMES de Rahmin Bahrani, Grand prix au festival de Deauville, NOS SOUVENIRS de Gus Van Sant, en compétition officielle à Cannes, CHIRAQ de Spike Lee, et la sitcom I JUST WANT MY PANTS BACK.

Il a récemment refait équipe avec Zal Batmanglij et Brit Marling pour la première saison de THE OA. Il a également collaboré à la série MANIAC de Cary Fukunaga, avec Emma Stone et Jonah Hill.

JULIETTE WELFLING (Chef-monteuse) a déjà collaboré avec Gary Ross pour THE HUNGER GAMES et THE FREE STATE OF JONES, avec Matthew McConaughey.

Elle a remporté une nomination à l'Oscar et remporté un César pour LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON (2007) de Julian Schnabel.

Elle a aussi décroché le César du meilleur montage à quatre autres reprises pour REGARDER LES HOMMES TOMBER, DE BATTRE MON CŒUR S'EST ARRÊTÉ, UN PROPHÈTE, DE ROUILLE ET D'OS, tous réalisés par Jacques Audiard. Elle a été citée au César pour le montage du PASSÉ d'Asghar Farhadi, SUR MES LÈVRES et DHEEPAN de Jacques Audiard. Elle a encore assuré le montage des FRÈRES SISTERS d'Audiard, avec Jake Gyllenhaal et Joaquin Phoenix.

Elle a encore collaboré à LOIN DES HOMMES de David Oelhoffen, LOVE AND BRUISES de Ye Lou, MIRAL de Schnabel et LA SCIENCE DES RÊVES de Michel Gondry.

SARAH EDWARDS (Chef-costumière) a récemment conçu les costumes des CERVEAUX, avec Zach Galifianakis, Owen Wilson, Kristen Wiig, et Jason Sudeikis, et de NINJA TURTLES 2, avec Megan Fox, Will Arnett, et Laura Linney. Elle a également été chef-costumière du premier épisode de NINJA TURTLES et du pilote de la série BILLIONS, avec Damian Lewis et Paul Giamatti.

Plus tôt dans sa carrière, elle a créé les costumes de LA VIE RÊVÉE DE WALTER MITTY de Ben Stiller, qui lui a valu une nomination au Costume Designers Guild Award, LE CASSE DE CENTRAL PARK de Brett Ratner, avec Stiller et Eddie Murphy, SALT de Phillip Noyce, avec Angelina Jolie, C'ÉTAIT À ROME, avec Josh Duhamel et Kristen Bell, LA VILLE FANTÔME, avec Ricky Gervais et Greg Kinnear, MICHAEL CLAYTON de Tony Gilroy, avec George Clooney, L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack, avec Nicole Kidman et Sean Penn, FILLES DE BONNE FAMILLE de Boaz Yakin, avec Brittany Murphy et Dakota Fanning, et IGBY de Burr Steers, qui lui a valu une citation au Costume Designers Guild Award.

Elle a encore collaboré à THE PERFECT YOU, avec Jenny McCarthy, JACK FROST, avec Michael Keaton et Kelly Preston, LES DERNIERS JOURS DU DISCO, avec Chloë Sevigny et Kate Beckinsale, et L'ASSOCIÉ DU DIABLE pour lequel elle a travaillé avec Judianna Makovsky.

Pour la scène elle a conçu les costumes de "Tru", monté à Broadway, "Romance" de David Mamet, et d'autres spectacles montés par l'Atlantic Theater Company de New York.

Lauréat du prix Ivor Novello et plusieurs fois cité au BAFTA Award, **DANIEL PEMBERTON** (Compositeur) s'est fait connaître pour ses compositions audacieuses. Ses partitions novatrices et originales ont séduit de grands cinéastes et l'ont imposé comme l'un des musiciens de cinéma les plus inventifs d'aujourd'hui.

Il a remporté sa dernière nomination au Golden Globe de la meilleure chanson pour GOLD de Stephen Gaghan, interprétée par Iggy Pop. Il a également signé la BO du film. un an plus tôt, il a composé la musique de STEVE JOBS de Danny Boyle, avec Michael Fassbender et Kate Winslet.

Tout récemment, il a composé les partitions du GRAND JEU d'Aaron Sorkin, avec Jessica Chastain, TOUT L'ARGENT DU MONDE de Ridley Scott, avec Michelle Williams et Christopher Plummer, THE SECRET MAN – MARK FELT, de Peter Landesman, avec Liam Neeson, et LE ROI ARTHUR de Guy Ritchie, avec Charlie Hunnam et Jude Law.

Il avait déjà collaboré avec Guy Ritchie pour Guy Ritchie pour AGENTS TRÈS SPÉCIAUX – CODE U.N.C.L.E. C'est grâce à cette musique – et à ses partitions pour STEVE JOBS et MAL DE PIERRE de Nicole Garcia – qu'il a été cité au World Soundtrack Award 2016. En 2014, il a également été consacré révélation de l'année pour CARTEL de Ridley Scott, BLOOD, IN FEAR et SALSA FURY

Pour la télévision britannique, il a ainsi signé la partition d'innombrables fictions et documentaires primés à l'Emmy et au BAFTA comme COMPLICIT, PEEP SHOW, THE GAME, UPSTAIRS DOWNSTAIRS, DIRK GENTLY, PREY, SPACE DIVE, OCCUPATION, DESPERATE ROMANTICS et HIROSHIMA.

Il passe au long métrage avec LA MAISON DES OMBRES (2011) qui lui vaut d'être remarqué par Ridley Scott. Ce dernier lui confie ainsi la musique de CARTEL en 2013. Pemberton refait équipe avec le cinéaste sur THE VATICAN, sa première série télé.

